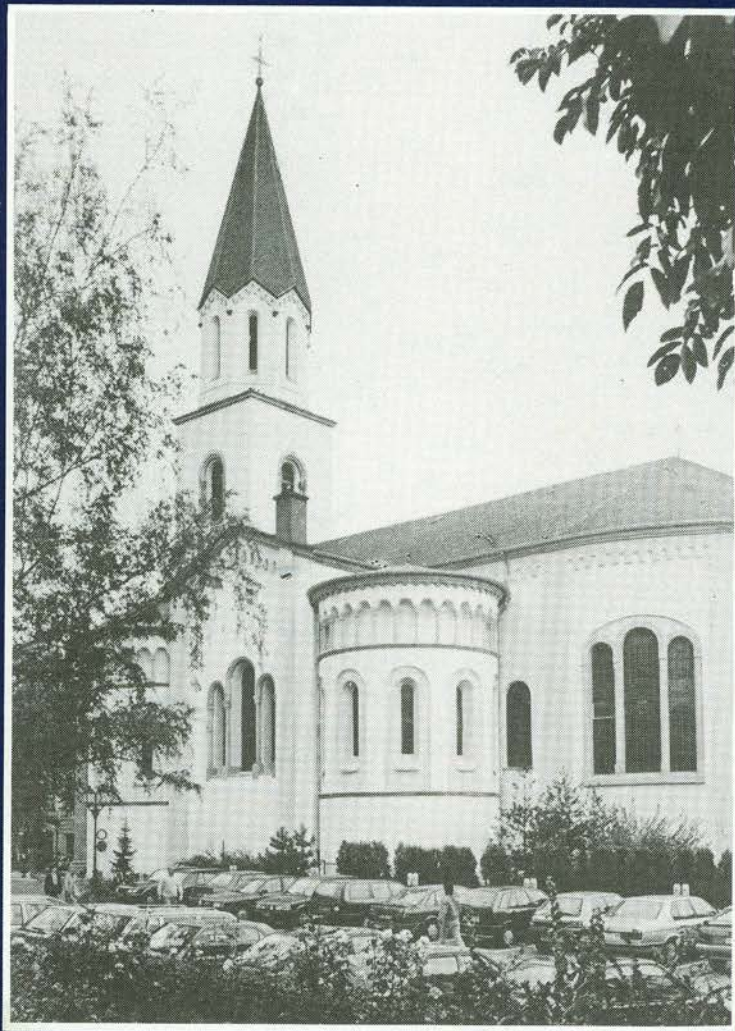


# DE REIDER



informationsblad  
vun der  
gemeng ettelbréck

nummer 14



dezember 1992

**Titelbild:** Pfarrkirche in neuem Gewand

Foto: Arthur Muller

**Herausgeber:** Schöffenrat der Gemeinde Ettelbrück ©

**Redaktion:** Jos. Gengler, Claude Halsdorf, Maria Ludwig, Jos. Scholtes

**Mitarbeiter:** Will Dondelinger, Arthur Muller

**Deckelentwurf:** Ernest Gaasch

**Layout:** Arthur Muller

# DE RIDER

**informationsblad  
van der  
gemeng ettelbréck**



Foto: Arthur Muller

## In dieser Nummer

### Délibérations du Conseil communal:

- Séance du 29 mai 1992	2
- Séance du 30 juin 1992	3
- Séance du 7 juillet 1992	4
- Séance du 28 juillet 1992	5
- Séance du 28 septembre 1992	6
- Séance du 16 novembre 1992	8
- Le bibliobus	9
Ecole primaire: Classes et titulaires	10
Ecole de musique: Personnel enseignant	12
Manifestations culturelles	12
Abschiedsfeier für Pfarrer Robert Quintus	13
Installationsfeier für Pfarrer Jos Sauber	13
Le Service des Moyens accessoires	14
Papier- und Kartonsammlungen 1993	14
Abfallwirtschaftsberatung	15
Der Straßenverteiler in Ingeldorf	16
Die neue Sporthalle im Deich	17
Ettelbrécker, gëschter an haut	18
Der Ettelbrücker Streik 1942	19
Zum Jahreswechsel	36

# Délibérations du conseil communal

## Séance du 29 mai 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Arendt, Schaul.

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité

### 1. Devis divers:

- Approbation des plans et du devis de 277.500.000.- francs relatif à la construction d'un hall omnisport au Centre sportif du Deich à Ettelbruck.
- Approbation d'un devis de 559.000.- francs relatif au goudronnage du chemin vicinal «op der Fiischt» à Warken.

### 2. Contrats de bail:

- Contrat de bail relatif à la location de l'aire de parking N° 43 du Centre Kennedy à Monsieur Armand THILL d'Ettelbruck contre paiement d'un loyer mensuel de 2.000.- francs.
- Contrat de bail relatif à la location de l'aire de parking N° 45 du Centre Kennedy à Monsieur Jean-Jacques JACOBS d'Ettelbruck contre paiement d'un loyer mensuel de 2.000.- francs.
- Contrat de bail relatif à la location de l'aire de parking N° 44 du Centre Kennedy à Madame Martine FRISING-MEYERS d'Ettelbruck contre paiement d'un loyer mensuel de 2.000.- francs.
- Contrat de bail relatif à la location de l'aire de parking N° 53 du Centre Kennedy à Monsieur Jean VANEK d'Ettelbruck contre paiement d'un loyer mensuel de 2.000.- francs.

### 3. Modification du règlement de la circulation:

- Au chapitre II: «Dispositions particulières», sont à rayer:
  - Article 1/VII limitation de vitesse 20 km/h:
    - \* Chemin vers l'Auberge de Jeunesse
    - \* Impasse avenue Kennedy
  - Article 1/VII limitation de vitesse 40 km/h:
    - \* Chemin du Camping
    - \* Rue du Canal
    - \* Boulevard Grande-Duchesse Charlotte

- \* Rue du Deich
- \* Rue de Feulen
- \* Rue de la Gare
- \* Grand-rue
- \* Chemin Grondwee
- \* Rue Prince Henri
- \* Rue Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte
- \* Rue Abbé Muller
- \* Rue Jean-Pierre Thill
- \* Rue Michel Weber

- Au même chapitre, sont à modifier:

- \* Rue et Cité Bourschterbaach  
Article 1/IX/2 Signal à validité zonale – 30 au lieu de 40 km/h
- \* Rue Belle-Vue, Cité Lopert, Cité Patton, Rue des Romains  
Article 1/IX/2 Signal à validité zonale – 30 au lieu de 40 km/h
- \* Rue Stackels  
Article 1/VII Limitation de vitesse à 30 km/h au lieu de 40 km/h

- Au même chapitre, est à ajouter:

- \* Boulevard Grande-Duchesse Charlotte  
Article 1/VII Limitation de vitesse à 30 km/h sur le tronçon non encore aménagé jusqu'aux courts de tennis

### 4. Divers:

- Approbation de différentes modifications du budget ordinaire de l'exercice 92 concernant les recettes et dépenses relatives à l'organisation de la Foire Agricole '92 et d'une tranche supplémentaire de subside au montant de 500.000.- francs servant à l'acquisition de nouveaux instruments pour la Philharmonie.

### 5. Options:

Séance secrète

# Séance du 30 juin 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Feider, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Arendt, Schaul.

Excusés: Petry, Feypel-Diederich.

## 1. Organisation scolaire 1992/93:

### A. Enseignement préscolaire

Effectifs année scolaire	1991/92	148	(77+71)
Effectifs année scolaire	1992/93	178	(99+79)
Effectifs présumés	1993/94	185	(86+99)
Effectifs présumés	1994/95	185	(99+86)
Effectifs présumés	1995/96	191	(92+99)

### Postes à publier:

- 2 postes définitifs (démission de Soeur Marie Rita + 1 nouveau poste)
- 1 poste 1992/93 (remplacement de M. Joe Cresson)
- 1 poste 1992/93 (congé de Mme Backendorf-Trausch)

### B. Enseignement primaire:

	1992/93			1991/92		
	élèves	classes	moyen.	élèves	classes	moyen.
6 <sup>e</sup>	87	5	17/18	73	4	18/19
5 <sup>e</sup>	76	4	19	87	5	17/18
4 <sup>e</sup>	82	4	20/21	79	4	19/20
3 <sup>e</sup>	93	5	18/19	78	4	19/20
3 <sup>e</sup>	75	4	18/19	79	4	19/20
1 <sup>re</sup>	69	4	17/18	81	5	16/17
1 <sup>re</sup> +2 <sup>e</sup>	6+10	1	16	17	1	17
	498	27	18,44	494	27	18,30

### Postes à publier:

- 1 poste définitif (27. classe)
- 2 postes définitifs (surnuméraires)

### C. Enseignement spécial

	1992/93	1991/92
	élèves	élèves
classe d'enseignement spécial:	8	7
classe d'appui:	/	8
classe d'accueil:	16	13

### Poste à publier:

- 1 poste classe d'accueil 1992/93

### D. Enseignement complémentaire

	1992/93	1991/92
	élèves	élèves
7 <sup>e</sup> préparatoire	/	16
7 <sup>e</sup> complémentaire	15	7
8 <sup>e</sup> complémentaire	16	20
9 <sup>e</sup> filière III	18	9

## 2. Nomination de personnel enseignant

- Transfert de M. Joe CRESSON, instituteur d'enseignement préscolaire auprès de la Ville d'Ettelbruck, au poste d'instituteur d'éducation physique pendant l'année scolaire 1992/93.
- Octroi d'un congé pour travail à mi-temps à M. Claude WEBER, instituteur d'enseignement primaire spécialisé en éducation musicale, auprès de la ville d'Ettelbruck afin de lui permettre l'enseignement du piano au Conservatoire de Musique de la Ville d'Ettelbruck.

## 3. Devis divers

- Approbation du devis de 9.748.000.- francs relatif à l'équipement du Centre d'Enseignement Complémentaire d'Ettelbruck et inscription à l'article 4/0434/02 du budget 1992 d'un crédit spécial de 9.784.000.- francs.
- Approbation d'un devis de 1.600.000.- francs relatif à l'exécution des travaux d'aménagement extraordinaires sur la voirie rurale, programme 1992.
- Indemnité forfaitaire de 7.500.- francs accordés aux animateurs/trices pour l'organisation de six après-midi de loisirs pendant les vacances scolaires d'été à l'intention des élèves des enseignements préscolaire et primaire.

## 4. Titres de recettes 1991

Vente installations abattoir:	4.000.000.-
Remboursement publications Commodo:	124.291.-
Minerval des élèves – classe spéciale:	150.000.-
Inscriptions – Cours luxembourgeois:	19.500.-
Livres scolaires – part parents 50%:	290.124.-
Accueil midi COIP – part parents:	54.700.-
Ecole complémentaire – part communes:	2.050.236.-
Vente poubelles:	190.640.-
Recettes manifestations culturelles:	150.150.-
Vente de bois:	423.027.-
Stockage bois – part communes et autres:	1.971.058.-
Location de la pêche:	7.662.-
Location de la chasse:	292.898.-
Intérêts de capitaux:	32.068.041.-
Recettes et remboursements divers:	1.956.497.-
Gains loterie nationale:	2.400.-
Taxe sur les chiens:	193.800.-
Impôt foncier – rôle supplémentaire:	139.179.-
	44.084.203.-

## 5. Aménagement d'une salle de réunion dans la Clinique Saint Louis

- Approbation de la décision de la Commission administrative de la Clinique Saint Louis de voter un crédit spécial de 300.000.- francs pour l'aménagement d'une salle de réunion au sous-sol du complexe hospitalier (rideaux, revêtement de sol, peinture, faux-plafond).

## Séance du 7 juillet 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Arendt, Schaul.

### 1. Nomination de personnel enseignant

– Nomination, par scrutin secret, de Mme Yvette HEIRENDT-EYSCHEN de Burden aux fonctions d'institutrice d'enseignement préscolaire auprès de l'Administration communale de la Ville d'Ettelbruck.

12 oui et 1 non

– Nomination, par scrutin secret, de Mlle Arlette WATGEN de Colmarberg aux fonctions d'institutrice d'enseignement préscolaire auprès de l'Administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1992/93.

13 oui

– Nomination, par scrutin secret, de Mme Lucienne BIRCHEN-QUARING de Bereldange aux fonctions d'institutrice d'enseignement préscolaire auprès de l'Administration communale de la Ville d'Ettelbruck à partir de l'année scolaire 1992/93.

12 oui 1 non

### 2. Bilan 1989 de l'Office Social

Montant total des recettes:	7.543.471.-
Montant total des dépenses:	5.048.350.-
Boni fin 1989:	2.495.121.-

### 3. Préfinancement d'un bâtiment scolaire

– Approbation des devis supplémentaires de 17.480.000.- + 6.405.000.- = 23.885.000.- francs relatifs à la construction d'un bâtiment scolaire auprès du Centre de Formation professionnelle continue (C.F.P.C.) à Ettelbruck. Dans sa séance du 20/12/90 le conseil avait approuvé un devis de 49.215.000.- francs relatif à la construction de ce même bâtiment scolaire. Un crédit spécial de 23.885.000.- francs est inscrit à l'article 4/0434/01 du budget 1992 destiné au préfinancement de ladite infrastructure.

### 4. Etat de recettes restant à recouvrer – Situation au 07/07/92

– Le montant des recettes restant à recouvrer au 07/07/92 s'élève à 1.623.865.- francs pour le service ordinaire et à 481.400.- francs pour le service extraordinaire. Le Conseil communal accorde des décharges d'un montant total de 343.079.- francs.

### 5. Option

Séance secrète



Rue de l'Ecole Agricole: Circulation interdite!

Foto: Arthur Muller

# Séance du 28 juillet 1992

Présents: Juncker, Burg, Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ledesch, Arendt, Schaul.  
Excusés: Ludwig N., Ludwig M.

Toutes les décisions ont été prises à l'unanimité

## 1. Nomination de personnel enseignant:

- Nomination, par scrutin secret, de Mademoiselle Karin KAYSER d'Erpeldange aux fonctions d'institutrice d'enseignement préscolaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1992/93.
- Nomination, par scrutin secret, de Madame Viviane PRIES-BERG d'Ettelbruck aux fonctions de chargée de direction d'une classe d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1992/93.
- Nomination, par scrutin secret, de Madame Michèle ACKERMANN d'Ettelbruck aux fonctions de chargée de direction d'une classe d'accueil auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck pour l'année scolaire 1992/93.
- Octroi d'un congé pour travail à mi-temps à Monsieur Claude WEBER, de Roullingen et exerçant les fonctions d'instituteur d'enseignement primaire auprès de l'administration communale de la Ville d'Ettelbruck. Le congé en question est accordé à partir de l'année scolaire 1992/93 jusqu'à l'année scolaire 1996/97 incluse.

## 2. Bilan 1991 de la Clinique Saint Louis:

- Le bilan 1991 de la Clinique Saint Louis est approuvé après son approbation par la commission administrative dans sa séance du 22 juillet 1992.

## 3. Modification du règlement-taxe: (Chapitre 8: Conservatoire)

- Le règlement-taxe est modifié comme suit:
  - \* Cours collectif 1.250.- francs par an (solfège, musique de chambre, etc.)
  - \* Cours individuel 2.500.- francs par an (instruments, harmonie, contrepunt, direction, etc.)
  - \* Taxe d'inscription aux examens et concours de fin d'année pour élèves non inscrits au Conservatoire 375.- francs par an
  - \* Location d'un instrument 1.250.- francs par an
  - \* Cours collectif (adultes) 2.500.- francs par an
  - \* Cours individuel (adultes) 4.000.- francs par an

## 4. Subsidés divers:

- Octroi d'un subside de 50.000.- francs à l'association «Eng oppen Hand fir Malawi» pour venir en aide à la population de Malawi qui connaît une situation désastreuse.



Foto: Arthur Muller

- Octroi d'un subside de 100.000.- francs à la société «Chrëschte mam Sahel» pour contribuer au financement d'un projet d'investissement productif d'un centre pour handicapés situé au Nigeria.
- Octroi d'un subside de 5.000.- francs à la Fédération du Sport Cycliste luxembourgeois pour contribuer au financement de différentes manifestations sportives à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de cette fédération sportive.

## 5. Admission d'enfants dans l'enseignement primaire:

- Admission des deux enfants de Madame HEIRENDT, institutrice à Ettelbruck et domiciliée dans la commune d'Erpeldange, à l'enseignement primaire d'Ettelbruck à partir de l'année scolaire 1992/93.

## 6. Naturalisations:

- Séance secrète

## Séance du 28 septembre 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Ledesch, Arendt, Schaul.

### 1. Actes notariés:

- Vente aux époux DOS ANJOS-DACONCEICAO de la maison d'habitation située à Ettelbruck, 20, rue des Chariots, au prix de 900.000.- francs; le compromis y relatif a été approuvé par le conseil communal dans sa séance du 27/04/1992.

13 oui

- Acquisition, dans l'intérêt du redressement de la rue de Burden, d'une parcelle de terrain située dans la rue de Burden et appartenant aux époux FALTZ-HOFFMANN de Warken. La parcelle en question qui a une contenance totale de 13,92 ares est acquise au prix global de 348.000.- francs, soit 167.040.- francs pour le terrain et 180.960.- francs à titre d'indemnité pour occupation provisoire et pour dépréciation du restant du terrain.

13 oui

### 2. Décision provisoire concernant un projet de lotissement:

- Le projet d'aménagement particulier concerne l'implantation de 4 maisons jumelées sur un terrain situé dans la rue du Camping et appartenant aux époux REB-CONRARDY d'Ettelbruck.

13 oui



Future zone de loisirs

Foto: Arthur Muller

### 3. Devis relatif à la réalisation d'une zone de loisirs au lieu-dit «Grondwe» (première phase):

- Le devis établi par le bureau d'urbanisme et d'architecture du paysage John et Lilo WEER-DE HAAS s'élève au montant total de 79.200.000.- francs.

13 oui

### 4. Devis relatif au redressement de la rue du Camping (première phase):

- Le devis établi par le bureau d'études Simon et Christiansen s'élève au montant total de 13.100.000.- francs.

13 oui

### 5. Devis relatifs à la mise en état de la voirie rurale (exercice 1992):

- Le programme des travaux en question a été arrêté par le conseil communal dans sa séance du 18/12/1991 et prévoit les travaux suivants:

* Empierrement et pénétration d'une partie des chemins Ditgesbaach et Stackels:	1.600.000.- francs
* Goudronnage d'entretien Ditgesbaach (230 m) et Nuck (150 m):	300.000.- francs
* Entretien de la voirie rurale:	3.000.000.- francs

13 oui

### 6. Devis relatif à l'aménagement du rez-de-chaussée de la Maison 3 de la place Marie-Thérèse:

- Les locaux seront aménagés dans l'intérêt de la création d'un centre régional de documentation pédagogique pour le nord du pays. Le devis des travaux envisagés s'élève à 1.100.000.- francs.

13 oui

### 7. Acquisition de matériel d'incendie:

- Un crédit de 300.000.- francs nécessaire à l'acquisition de divers matériels d'équipement a été proposé par M. Jos GLODT, inspecteur cantonnal compétent.

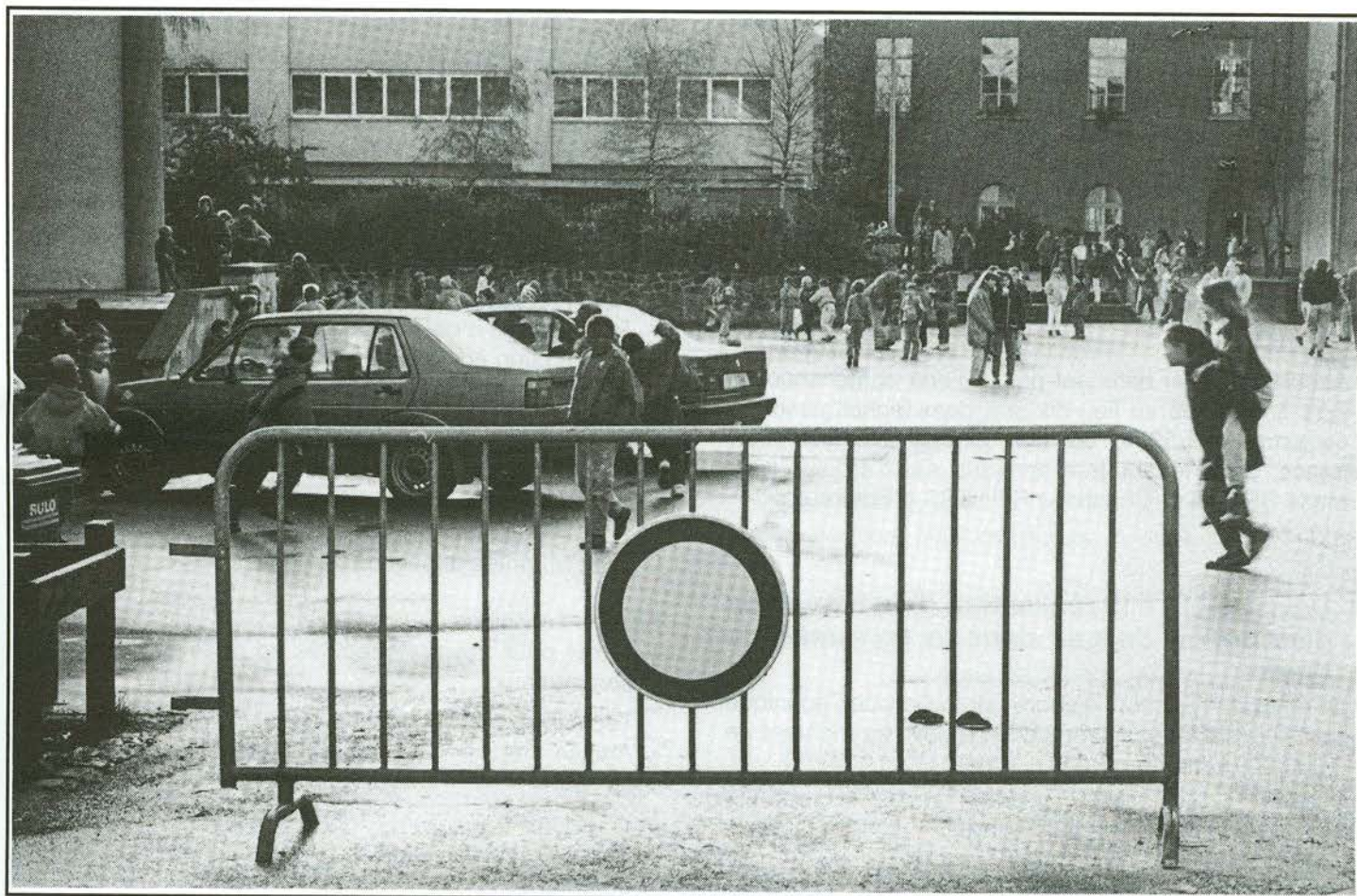
13 oui

### 8. Devis relatif aux travaux de construction d'un poste de transformation dans la Cité «Waarkdall» à Warken:

- Le devis établi par les Services Techniques de l'Administration Communale s'élève à 5.200.000.- francs.

12 oui (M. Petry absent, excusé)





Pendant les heures de classe le stationnement dans la cour de récréation est interdit. Les automobilistes corrects respectent le droit des enfants  
Foto: Arthur Muller

## 9. Divers:

– Admission à l'enseignement primaire d'Ettelbruck d'une élève de Feulen sur proposition concordante de Monsieur l'inspecteur des écoles primaires et du service de guidance de l'enfance.

12 oui, 1 non (Schaul)

– Admission à la classe d'accueil régionale d'Ettelbruck d'un élève cap-verdien de Mertzig et de 5 élèves yougoslaves de Bourscheid.

13 oui

– Décompte au montant de 1.051.441.- francs relatif au redressement de l'accès du chemin «Felerdielchen» au chemin «op der Fiischt», le devis pour ces travaux ayant été de 1.500.000.- francs.

13 oui

– Décompte au montant de 938.122.- francs relatif à l'empierrement de plusieurs chemins ruraux, le devis pour ces travaux ayant été de 930.000.- francs.

13 oui

– Forêts communales: Plan de coupe et de culture 1993:

* Vente de bois	1.700.000.-	
* Subventions	1.096.000.-	
* Frais de culture		2.660.000.-
* Frais de coupe		1.100.000.-
* Entretien des chemins		1.120.000.-

Totaux: 2.796.000.- 4.880.000.-

Excédent des dépenses: 2.048.000.-.

13 oui

– Convention relative à une servitude de passage à passer avec le syndicat intercommunal DEA (Distribution d'Eau des Ardennes).

13 oui

– Contrat de bail relatif à la location au prix de 1.200.- francs par mois du parking N° 59 au Centre Kennedy à M. Johny BRIMEYER, occupant d'un logement pour personnes âgées.

13 oui

– Contrat de bail relatif à la location à M. MARIANY-LUX, d'un emplacement au parking «um Kanal» pour l'installation d'un établissement pour la vente de comestibles. Effet du contrat: 01/11/1992; Durée: 3 ans; Loyer mensuel: 12.500.-.

8 oui, 3 abstentions (PD), 2 non (Ludwig M. , Schaul)

– Subsidés divers:

* SOS-SAHEL International	100.000.-
* Croix-Rouge Somalie	100.000.-
* Association «Eng Chance fir d'Famill»	5.000.-
* Aide au Liban, Aide à la Côte d'Ivoire, Prêtres pour le Tiers-Monde par l'intermédiaire de l'abbé Robert QUINTUS	30.000.-

13 oui

## 10. Option pour la nationalité luxembourgeoise

## Séance du 16 novembre 1992

Présents: Juncker, Burg, Ludwig N., Kraus, Petry, Feider, Feypel-Diederich, Gengler, Halsdorf, Ludwig M., Arendt, Schaul.

Excusé: Ledesch.

### 1. Actes notariés:

- Vente à M. Aloyse BOURG d'une parcelle de terrain d'une contenance de 5,75 ares, située à Warken, partie du numéro cadastral 269/1901, suivant décision du conseil communal du 23/11/1990.

12 oui

- Acquisition d'un bâtiment-place d'une contenance de 7,11 ares, situé au lieu-dit „auf dem Bichel”, numéro cadastral 493/5374, au prix global de 5.500.000.- francs, appartenant aux consorts Gust DIEDERICH, Marie BRAUN et Christiane REINERS d'Ettelbruck.

12 oui

### 2. Devis relatif à la réalisation d'un réseau de distribution de gaz dans la traversée de Warken

- Le devis en question, élaboré par le Service Technique de l'Administration Communale, s'élève au montant de 3.000.000.- francs.

12 oui

### 3. Décision provisoire relative à une demande en extension du périmètre à Warken

- La demande en question, concernant des terrains situés aux abords de la rue de Burden, a été présentée par l'architecte Pol Mersch au nom et pour le compte des consorts MOUSTY, FALTZ, POTT, PETRY, BOURG et AGNES.

10 non

(MM. Halsdorf et Petry ne prennent part ni à la délibération ni au vote)

### 4. Décision définitive relative à un projet de lotissement

- Le plan d'aménagement particulier concernant l'implantation de 4 maisons jumelées sur un terrain appartenant aux époux REB-CONRARDY d'Ettelbruck et situé dans la rue du Camping à Ettelbruck, a été approuvé provisoirement par le conseil communal dans sa séance du 28 septembre 1992.

Aucune réclamation n'a été présentée contre l'exécution de ce projet pendant le délai de publication de 30 jours.

12 oui

### 5. Engagement d'un instructeur de natation

- Le collège échevinal propose d'engager M. Jeannot OBERWEIS de Ernzen, instructeur de natation-stagiaire auprès de nos écoles depuis le 01/10/91, comme instructeur de natation, grade 3, avec statut d'un employé privé, avec effet au 01/09/92.

M. OBERWEIS se présentera ultérieurement à l'examen d'admissibilité pour la fonction qu'il occupe.

12 oui

### 6. Modification du règlement taxes

	Nouv. tarif	Anc. tarif
- Taxe mensuelle par poubelle de 120 l	238.-	(212.-)
- Taxe mensuelle par poubelle de 240 l	380.-	(354.-)
- Taxe par m3 d'objets encombrants	465.-	(392.-)
- Contribution écologique par mois et par ménage	150.-	( 50.-)
- Taxe de parcage l'heure	20.-	( 10.-)

12 oui

Ludwig M. quitte la séance (excusée)

#### Service Technique

- Taxes pour travaux effectués en régie par les agents communaux:

Technicien	1250.-francs/h	(1000.-)
Artisan	900.-francs/h	( 700.-)
Ouvrier	650.-francs/h	( 500.-)

- Taxes pour l'utilisation de l'équipement technique de la commune:

Camionnette y compris chauffeur	1000.-/h	( 800.-)
Camion y compris chauffeur	1200.-/h	(1000.-)
Tracteur MB y compris chauffeur	1200.-/h	( 800.-)
Grue y compris chauffeur	1200.-/h	(1000.-)
Compresseur y compris opérateur	1200.-/h	(1000.-)
Conteneur 5 m3 (par enlèvement)	2000.-/h	(2000.-)
+ 1000.-francs/tonne en sus		
Conteneur 1 m3 (par enlèvement)	1200.-/h	(1200.-)
Pelle mécanique y compris chauffeur	1500.-/h	(1300.-)
Nacelle hydraulique y compris chauffeur	3000.-/h	(2500.-)
Caméra (inspection canalisation)	2000.-/h	(2000.-)
Balayeuse y compris chauffeur	1200.-/h	

11 oui

#### Locations diverses

- Hall Deich

Location par jour de manifestation (Chauffage, éclairage, téléphone, nettoyage = frais effectifs à payer) 10.000.- (8.500.-)

Location par jour de manifestation pour bal ou show de musique etc. organisé par des sociétés non-locales (Chauffage, éclairage, téléphone, nettoyage = frais effectifs à payer) 20.000.- (16.000.-)

- Matériel de sonorisation

A l'intérieur du Hall Deich 4.000.- (2.500.-)

A l'extérieur du Hall Deich 8.000.- (5.000.-)

(+ frais d'installation en sus)

11 oui

## 7. Création d'une 2e classe d'accueil

- Vu le nombre croissant d'élèves étrangers inscrits dans la classe d'accueil, le conseil échevinal, sur proposition de l'inspecteur du ressort, se prononce pour la création d'une deuxième classe d'accueil pour l'année scolaire 92/93.

11 oui

## 8. Organisation scolaire 1992/93 du Conservatoire de Musique

	92/93	91/92
A. Total des élèves inscrits (situation au 01/10/92)	848	( 844)
Elèves résidents	145	( 153)
Elèves non résidents	703	( 691)
Adultes	222	( 216)
Communes de provenance	68	( 70)
B. Total des inscriptions aux cours	1.350	(1351)
Cours individuels	639	( 659)
Cours de formation musicale + éveil	458	( 450)
Cours d'ensemble (chorale, musique de chambre, etc)	258	( 242)
Nombre de cours par semaine	450	(460,5)
C. Nombre d'enseignants	35	( 35)
D. Personnel démissionnaire:		
BERG Ulric (saxophone)		
KRUMLOVSKY Claus (piano)		
SIMON Rainer (harmonie)		
VANDENHIRTZ Brigitte (flûte à bec + hautbois)		
SCHWICKERATH Pierre (administration)		
E. Nouveaux engagements:		
AREND Robi (saxophone - reprise de service)		
VAN DER LINDEN Fons (piano)		
ROSTER Danielle (administration)		

11 oui

## 9. Clinique Saint Louis

- Modification du statut de la Clinique Saint Louis (Création de la fonction de vice-président de la commission administrative).

11 oui

- Renouvellement d'un cinquième des membres de la commission administrative de la Clinique Saint Louis. Le collègue échevinal et la commission administrative de la clinique proposent de renouveler le mandat du Dr Jean-Marie SPAUTZ.

11 oui

## 10. Fixation des taux d'impositions communales pour 1993

- Les taux d'imposition 1992 de l'impôt foncier et de l'impôt commercial seront maintenus également pendant l'exercice 1993.

- a) Les taux d'imposition de l'impôt A, B1, B3 et B4 pour l'exercice 1993 sont les suivants:

- Impôt foncier A:	
Propriétés agricoles et forestières	280%
- Impôt foncier B1:	
Constructions commerciales	400%
- Impôt foncier B3:	
Constructions à usage mixte	280%
- Impôt foncier B4:	
Maisons unifamiliales	145%
Maisons de rapport	145%
Constructions à autres usages	145%

11 oui

- b) Le taux d'imposition de l'impôt commercial pour l'exercice 1992 est fixé à 250%.

9 oui (PCS+POSL), 2 abstentions (PD)

## 11. Divers

- Octroi d'un subside extraordinaire de 35.000.- francs à l'Amicale des Enrôlés de Force Ettelbruck.

11 oui

- Octroi d'un subside extraordinaire de 50.000.- francs à l'Ensemble Folklorique „Vallée des Sept Châteaux” à l'occasion de l'édition d'un livre commémorant le 40e anniversaire de sa fondation. Ce subside est alloué en signe de reconnaissance et de remerciement pour les manifestations culturelles exceptionnelles que cet ensemble a organisées ces dernières années au hall du Deich à Ettelbruck. Par ailleurs lesdites manifestations folkloriques seront relatées dans ce livre d'or sur une douzaine de pages et illustrées par des photos couleurs.

9 oui (PCS + POSL) 2 non (PD)

- Approbation des concessions tombales accordées en 1991 au cimetière de la ville.

11 oui

## 12. Options pour la nationalité luxembourgeoise

- Séance secrète

## Le bibliobus à Ettelbruck

Deux fois par mois le BIBLIOBUS desservira la Ville d'Ettelbruck de 14.30-16.30 heures à la cours de l'école primaire, à savoir:

les jeudis, 14 et 28 janvier - 11 et 25 février - 11 et 25 mars - 8 et 22 avril - 6 mai - 3 et 17 juin - 1, 15 et 29 juillet

Livres et musicassettes: prêt gratuit pour une durée de 15 jours. Vidéocassettes: prix de location, 50.- F/pièce.

# Ecoles primaires: Classes et titulaires 1992/93

## A. Enseignement préscolaire I + II année réunies

rue de l'Ecole agricole SCHARTZ-DE WAHA Yola  
PILOT-PLETSCHETTE Diane  
BIRCHEN-QUARING Lucienne

Boeschel STEICHEN-WAGNER Netty  
SCHAUS-FEDERSPIEL Nicole  
WALLERS-SCHMIT Pierrette

place Marie-Thérèse DAUBACH-MAJERES Jeanine  
HEIRENDT-EYSCHEN Yvette  
WATGEN Arlette  
KAYSER Karin

## B. Enseignement primaire

1<sup>re</sup> année THEIN Jean-Paul  
STEFFEN Jean  
LUCIUS Guy  
MULLER Mike

1<sup>re</sup> + 2<sup>e</sup> année  
(Warken) KEMP-GLODEN Cilly

2<sup>e</sup> année MULLER Arthur  
LEESCH-BACKES Noëlle  
KRIER-PETERS Christiané  
LANGE-ARENDR Marie-Pierre

3<sup>e</sup> année WAGENER Albert  
BESCH-MOUSTY Fernande  
RENCKENS-ZENNER Félicie  
GARGANESE-RIES Jeanine  
(congé de maternité)  
Remplaçante: WAMMER Carole  
PRIES-BERG Viviane

4<sup>e</sup> année ROTH Jeanne  
WENY Félix  
THEIN Pierrette  
HALSDORF-MOUSTY Georgette

5<sup>e</sup> année WIES Robert  
BOCK Lex  
THULL André  
MAJERES Claude

6<sup>e</sup> année SCHMIT Fons  
HENDEL Guy  
KRIER Théo  
JACOBS-LIES Anni  
KASEL Jean

## C. Enseignement spécial

classe ens. spécial BRITZ Robert  
classe d'appui HERMANN Marianne  
classes d'accueil ACKERMANN Michèle  
WIESENBACH-THULL Liliane

## D. Enseignement complémentaire

7<sup>e</sup> complémentaire EVERLING Robert (régent)  
8<sup>e</sup> complémentaire CLEES Jos (régent)  
9<sup>e</sup> filière 3 KEISER Norbert (régent)

## E. Surnuméraires brevetés

Enseignement ménager BESENIUS Anni  
Enseignement musical WEBER Claude  
Mi-tâche  
Education physique CRESSON Joe  
Sciences naturelles WEBER Claude-Marie  
Mi-tâche

## F. Chargés de cours

FERRARI Sonja, dessin/surveillance...  
JUNG-ROTH Betty, dessin/bricolage/surveillance  
MIRKES Roger, éducation musicale  
PARISOTTO-DI CATO Francine, cours d'appui de langue  
luxembourgeoise dans les classes préscolaires  
POTT-WEYNANDT Martine, sciences (à Warken)  
RICHARTZ-GILLEN Chantal, dessin/bricolage/surveillance  
SCHMIT-LOSCH Monique, travaux manuels/surveillance  
SIMON Paul, instructeur  
WOLFF-KEPT Karin, dessin/bricolage/surveillance  
OBERWEIS Jeannot, natation  
DE SOUSA Acacia, cours intégrés portugais  
DE SOUSA José, cours intégrés portugais

## G. Enseignement religieux

Abbé SAUBER Jos, curé  
BARTHELEMY-SIETZEN Léa  
BURTON Liliane  
DA SILVA Margarida  
LANGEHEGERMANN Charlotte  
LEY-FRISING Isabelle  
REISER-BECKERICH Francine  
SCHLESSER Sœur Virginie  
SCHMITZ-FRIES Yolande  
WENY-LAMBERT Claire



Personnel enseignant (juillet 1992)

Foto: Arthur Muller



Ecoles primaires: Nouvelle installation de la piscine

Foto: Arthur Muller

## Conservatoire de Musique: Personnel enseignant 1992/93

MULLER Yves	Secrétariat	MICHELS Marion	Flûte à bec, musique en groupe, formation musicale
ROSTER Danielle	Administration	MIRKES Roger	Eveil musical, formation musicale, chorale de jeunes, accompagnement
	*		
AHLES Constant	Percussion, ensemble de percussion, formation musicale	PARDAL Ulysse	Piano
AREND Robi	Saxophone, musique en groupe	SAGRILLO Damien	Cuivres, basson
BETTENDORF Marc	Piano	SANAVIA Jeannot	Saxophone, contrebasse, musique en groupe, formation musicale
BIALAS Zénon	Piano, accompagnement	SANAVIA-LORD Isabelle	Cor, déchiffrage, ensemble de cuivres, musique de chambre
D'ANDREA Romain	Guitare classique, ensemble de guitares, musique en groupe, guitare populaire	SCHARLL Ulla	Eveil musical
EVANGELISTA Stefano	Piano	SCHNEIDER Roland	Saxophone, musique en groupe, musique de chambre
FRISCH Gérard	Clarinete	SPOGEN Jean	Clarinete, ensemble de clarinettes
HIRTZ Danielle	Formation musicale	STEFFEN-DONDLINGER Jeanne	Clarinete
HOFFMANN Gerry	Trombone	STELANDRE Blaise	Bugle/cornet/trompette, musique de chambre
HOMMEL Carlo	Chant grégorien	VAN COPPENOLLE Pascale	Orgue/harmonie
IGISCH Michel	Guitare classique, musique de chambre	VAN DER LINDEN Fons	Piano, musique de chambre
JACOBY Claude	Violon, ensemble à cordes	VERHEGGEN Mirjam	Piano
JACOBY Marc	Violon/alto, formation musicale, orchestre d'élèves, ensemble vocal	VIDALI Raju	Violoncelle
JUNGBLUT Anne	Eveil musical	WEBER Claude	Piano, éveil musical, chant choral
KOCH Nico	Bugle/trompette	WELTER-JANDER Carmen	Chant
LECUIVRE Dominique	Flûte traversière, ensemble de flûtes		
MANGEN Marc	Piano, jazz, jazz ensemble, accompagnement		

## Manifestations culturelles: Janvier 1993 – Mai 1993

- |   |  |
|---|--|
| 11.01. Liesowend mam Fränz Frising                              | 04.05. Kammermusikvereinigung Luxemburg –<br>Chausson, Ravel |
| 17.01. Concert par la Musique Militaire                         | 25.05. Concert – Ensemble vocal de Sofia                     |
| 24.01. Concert par l'Orchestre d'Harmonie<br>du Conservatoire   |  |
| 29.01. Cabaret Josy Braun „Privat-Klupp“                        |  |
| 14.02. Chansons, Cabaret Guy Schons – Putty Stein               |  |
| 28.02. Concert vocal par le Conservatoire d'Ettelbruck          |  |
| 11.03. Concert par l'Orchestre du Conservatoire<br>d'Echternach |  |
| 21.03. Récital de piano par Michèle Kerschenmeyer               |  |
| 28.03. Conférence-Dias: Mount Everest<br>par Eugène Berger      |  |
| 18.04. Trio „Subtilia“ – Musique de Chambre                     |  |
| 30.04. Trio RTL «Darteville» – Musique de Chambre               |  |





13.9.1992: Abschied für Pfarrer Robert Quintus

Foto: Marc Bernard, Archiv tageblatt



4.10.1992: Installationsfeier für Pfarrer Jos Sauber

Foto: Jean-Paul Karpen, Archiv Lux. Wort

# Le Service des Moyens Accessoires (SMA)

Le SMA qui fonctionne au sein de la Direction de la Santé vient en aide aux personnes âgées et/ou handicapées et à leurs familles

- soit en mettant à leur disposition à **titre gratuit** un vaste assortiment d'aides techniques destinées à leur faciliter la vie quotidienne
- soit en leur procurant des informations et des renseignements quant à l'acquisition et le financement d'une aide technique et ceci par l'intermédiaire d'une exposition permanente située 25A, rue du Fort Wedell à Luxembourg

## Relevé des moyens accessoires mis à la disposition du demandeur à titre gratuit

- \* Chaise roulante
- \* Cadre de marche
- \* Lit d'hôpital
- \* Potence de lit
- \* Galerie de lit
- \* Appui-dos
- \* Soulève-personne
- \* Soulève-personne pour bain

- \* Concentrateur d'oxygène
- \* Inhalateur d'oxygène
- \* Accessoires et dispositifs destinés à faciliter l'accomplissement des tâches hebdomadaires

## Distribution et reprise du matériel: mardi et jeudi de 14.30 à 17.00 heures

Auriez-vous, vous-même ou quelqu'un de votre entourage besoin de quelque aide technique concernant:

- \* La mobilité physique
- \* Les soins en gériatrie
- \* Le maintien à domicile
- \* Les moyens de déplacement
- \* Les barrières architecturales
- \* L'aménagement adéquat d'un logement
- \* Tout autre problème individuel

Dans tous ces cas veuillez contacter:

DIRECTION DE LA SANTE  
SERVICE MOYENS ACCESSOIRES

25A, rue du Fort Wedell  
L-2718 LUXEMBOURG  
Tél. 40 57 33 / 478 56 78

## Sammlung von Papier und Kartons

Ab Januar 1993 richten die interkommunalen Gemeindegewerkschaften SIDA + SIDEC und regelmäßig alle 2 Monate Haus-zu-Haus-Altpapier- und Kartonagesammlungen ein. Das Altpapier ist in Bündel oder in Pappkartons verpackt, mit einem Maximalgewicht von 30 kg entlang der öffentlichen Straße zwischen 7.00 und 19.00 Uhr abzulegen.

Kartonagen aus kleinen Gewerbe- und Handwerksbetrieben werden ebenfalls bis zu einem Gesamtvolumen von 1 m<sup>3</sup> eingesammelt. Falls dieses Volumen überschritten werden sollte, werden die zusätzlich erfaßten Mengen in Rechnung gestellt.

**Gesammelt werden:** \* Zeitungen \* Zeitschriften \* Prospekte \* Kataloge \* Telefonbücher \* Packpapier \* Schreibpapier \* Kartons \* gefaltete Pappkartons.

**Nicht gesammelt werden:** \* Milch- und Safttüten \* durch Essensreste, Fette oder Malerfarben verschmutztes Papier \* Hygienepapier wie Papiertaschentücher, Windeln \* Durchschlagpapier \* Gebrauchte Tapeten \* Mit Kunststoffen oder Metallen beschichtete Papiere \* Filtertüten.

Zusätzliche Informationen erhalten Sie über die Gemeindeverwaltung.

## Collecte de papiers et cartons

A partir du mois de janvier 1993 les syndicats intercommunaux SIDA et SIDEC organiseront régulièrement tous les deux mois une collecte de porte-à-porte de vieux papiers et de cartons. Les vieux papiers sont à déposer le long de la voie publique entre 7.00 et 19.00 heures sous forme de paquets ficelés ou bien dans des caisses en carton d'un poids maximal de 30 kg.

Les cartonnages en provenance des petits commerces et artisans seront également enlevés jusqu'à concurrence de 1 m<sup>3</sup>. Des quantités supérieures seront facturées séparément.

**Sont acceptés:** \* journaux \* revues \* prospectus \* catalogues \* annuaires \* papier à écrire \* cartons \* caisses en carton pliées

**Ne sont pas acceptés:** berlingots de lait ou de jus de fruit \* papiers salis par des restes de nourriture, des graisses, des peintures \* papiers hygiéniques comme p.ex. mouchoirs en papier, couches, etc. \* papiers carbone \* papiers peints \* papiers recouverts de matières synthétiques ou de métaux \* papiers filtres.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à l'administration communale.

Première collecte / Erste Kollekte am: **18.01.1993**

Prochaines collectes / Weitere Sammeltermine: **3<sup>e</sup> lundi** des mois impairs / **3. Montag** ungeraden Monaten:

15.03.1993

17.05.1993

19.07.1993

20.09.1993

15.11.1993



# Abfallwirtschaftsberatung, ein notwendiges Instrument der Abfallwirtschaft

Um der ständig zunehmenden Forderung nach einer geordneten und umweltverträglichen Abfallentsorgung sowie der sich stellenden Vielfalt an Umweltproblemen eher gerecht zu werden, beschäftigt das Abfallsyndikat SIDEC in der Person von Armand Schmitz einen hauptberuflichen Umweltberater.

Nach einem Ingenieursstudium der Fachrichtung „Umweltsicherung“ an der Justus-Liebig-Universität in Giessen und nach ersten praktischen Arbeitserfahrungen im Umweltministerium sowie in einem in Rümelingen angesiedelten Studienbüro arbeitet der Umweltspezialist seit dem 1. Oktober 1991 im Dienste des SIDEC.

Bedingt durch die ständig zunehmende Abfallflut sowie durch begrenzte Entsorgungsmöglichkeiten liegen die Hauptschwerpunkte der Arbeit des Umweltberaters im Abfallbereich.

Die Beratertätigkeiten erfolgen auf verschiedenen Ebenen:

- Auf Syndikatsstufe, Beratung der politischen Entscheidungsträger in allen abfallwirtschaftsbezogenen Fragestellungen.
- Auf Gemeindeebene, Beratung aller dem SIDEC angeschlossenen Gemeindeverwaltungen in Abfallwirtschafts- bzw. in Umweltfragen.
- Im Rahmen der Öffentlichkeitsarbeit soll allen Haushalten die Möglichkeit geboten sein, sich über aktuelle Umweltfragen, insbesondere im Abfallbereich, zu informieren.

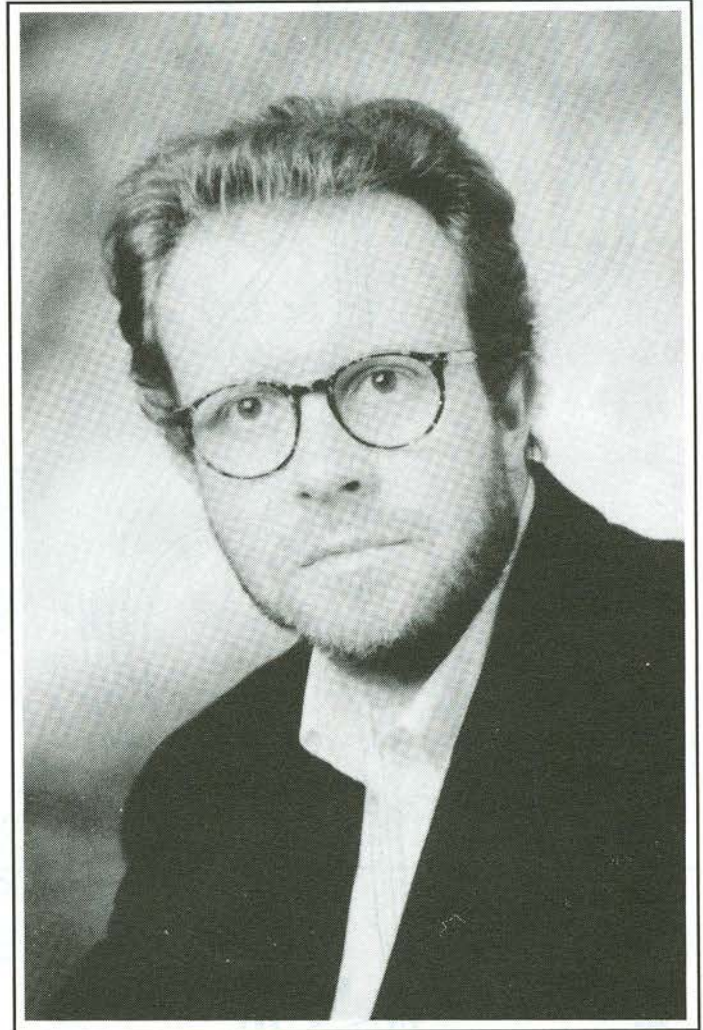
## Ein Abfalltelefon

Durch die baldige Einrichtung eines Abfalltelefons strebt das SIDEC eine Informations- und Beratungstätigkeit für alle Haushalte an. Alle Fragen bezüglich Vermeidung, Verwertung und Beseitigung des Abfalls können an die SIDEC-Umweltberatungsstelle gerichtet werden. Die entsprechende Telefonnummer wird zu gegebener Zeit bekanntgegeben werden.

Außerdem werden ab Januar 1993 regelmäßig „Informationszettel“ an die Haushalte verteilt, worin der Verbraucher über aktuelle Themen und Entwicklungen im Abfallbereich informiert wird.

## Umwelterziehung in Schulen

Eine altersbezogene Heranführung von Kindern und Jugendlichen an Umweltfragen wird in den nächsten Jahren eine wesentliche Bedeutung innerhalb der SIDEC-Beratungsstelle erlangen. Vorträge, Ausstellungen, Ferienaktionen, Besichtigungen sowie die Einrichtung eines Abfalllehrpfades auf dem SIDEC-Deponiegelände sind geplant. Um diesem pädagogischen Aspekt innerhalb der Umweltberatung noch stärkeres Gewicht zu verleihen, wird im Laufe des kommenden Jahres die SIDEC-Umweltberatungsstelle um einen Mitarbeiter erweitert werden.



Armand Schmitz, Leiter der SIDEC-Beratungsstelle

## Ein Konzept für den Müll

Zur Bewältigung der durch die ständig zunehmenden Abfallmengen verursachten Probleme, wurde jetzt auf Syndikatsstufe ein Abfallkonzept für das Einzugsgebiet der beiden Nord-Abfallsyndikate SIDA und SIDEC erstellt, welches für die kommenden Jahre richtungsweisend in diesem Bereich sein soll. Hierin sind unter anderem Maßnahmen zur flächendeckenden Kompostierung von organischen Abfällen bis hin zu Möglichkeiten der Verringerung von Gewerbeabfällen enthalten.

## Kontaktadresse

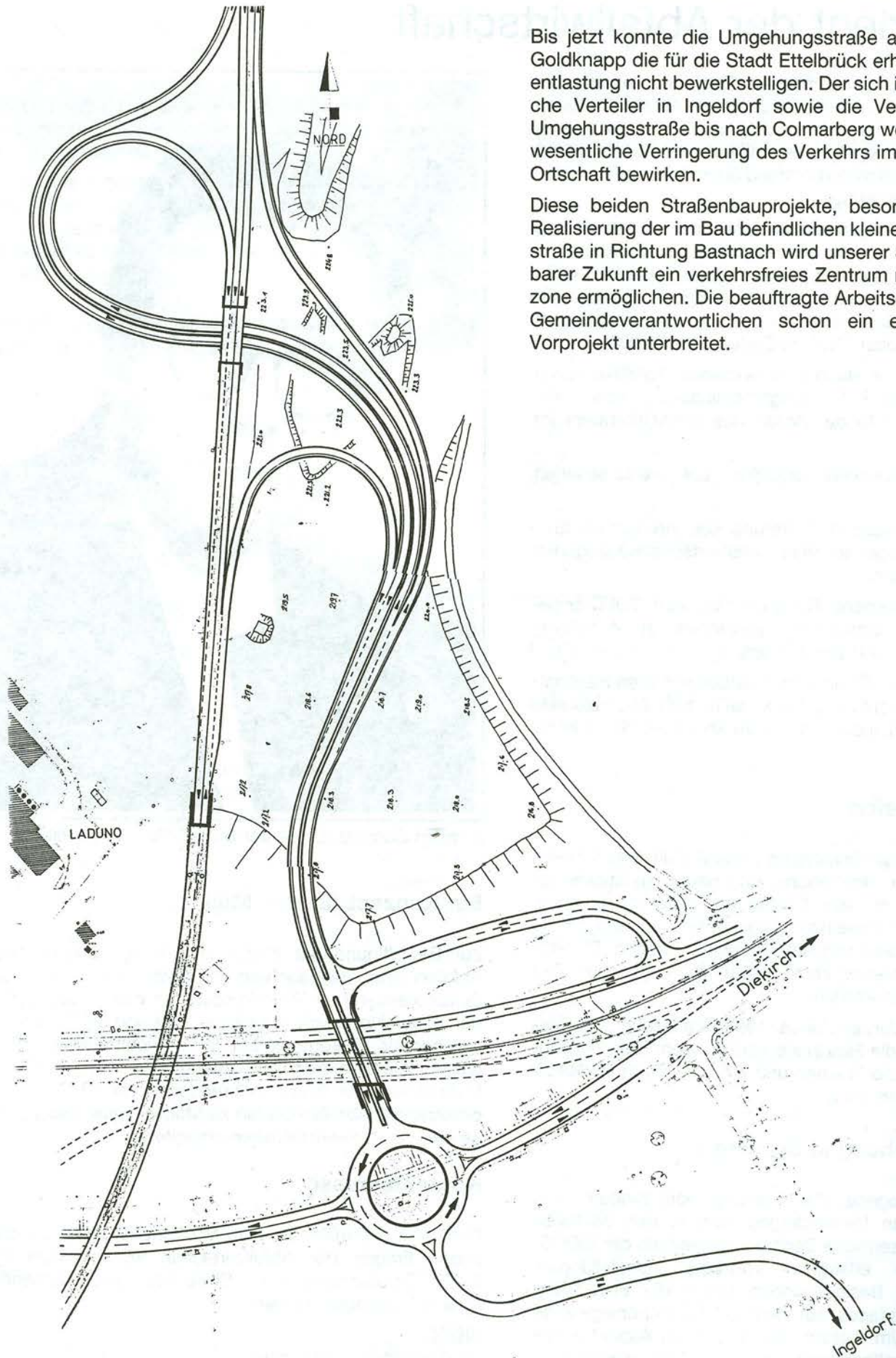
Genauere Informationen zum Müllkonzept sowie zu sonstigen Fragen der Abfallwirtschaft können über die SIDEC-Beratungsstelle in Ettelbrück unter folgender Anschrift bezogen werden:

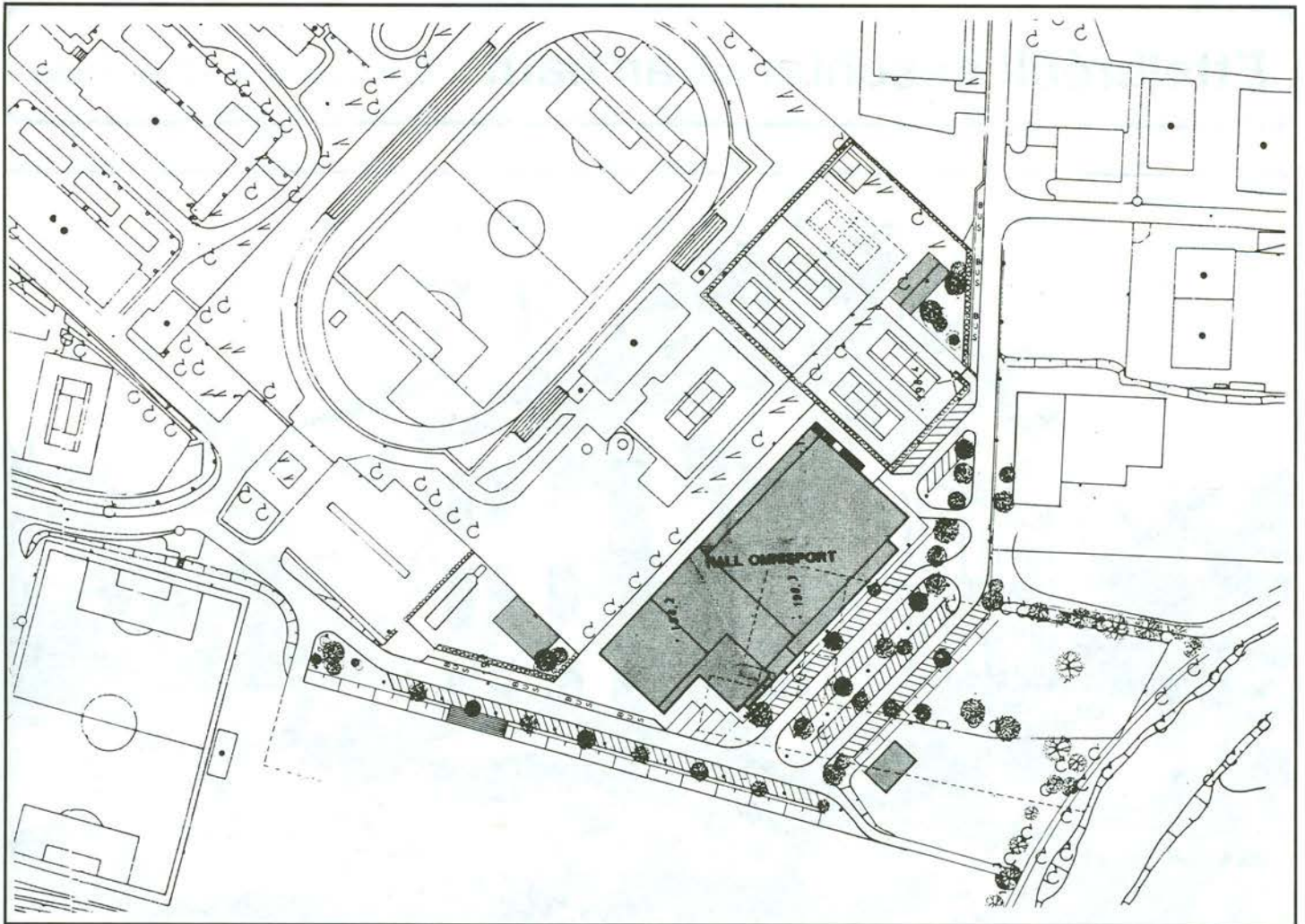
SIDEC  
Administration communale  
B.P. 116  
L-9002 Ettelbrück  
Tel.: 81 91 81-30

# Ausbau der Nordstraße

Bis jetzt konnte die Umgehungsstraße ab Schieren bis Goldknapp die für die Stadt Ettelbrück erhoffte Verkehrs-entlastung nicht bewerkstelligen. Der sich im Bau befindliche Verteiler in Ingeldorf sowie die Verlängerung der Umgehungsstraße bis nach Colmarberg werden aber eine wesentliche Verringerung des Verkehrs im Innern unserer Ortschaft bewirken.

Diese beiden Straßenbauprojekte, besonders aber die Realisierung der im Bau befindlichen kleinen Umgehungs-straße in Richtung Bastnach wird unserer Stadt in absehbarer Zukunft ein verkehrsfreies Zentrum mit Fußgängerzone ermöglichen. Die beauftragte Arbeitsgruppe hat den Gemeindeverantwortlichen schon ein entsprechendes Vorprojekt unterbreitet.





## Die neue Sporthalle im Deich

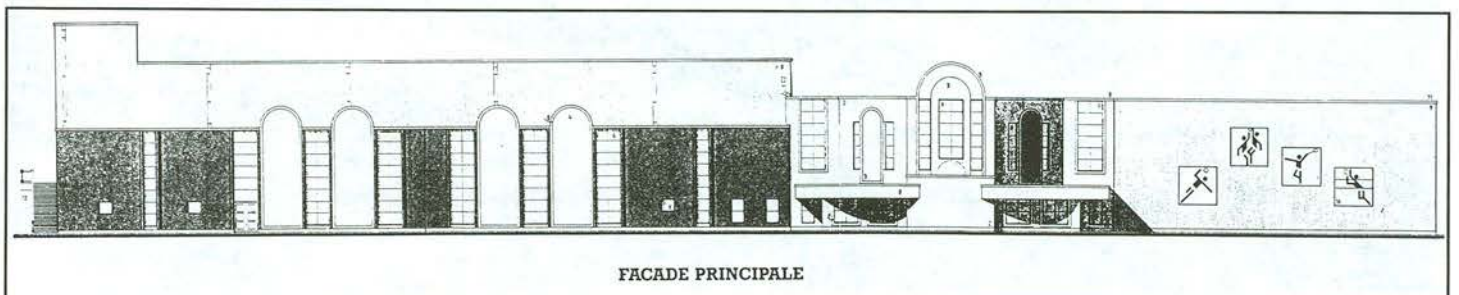
Mit einem Kostenaufwand von rund 280 Millionen wird die Sportanlage im Deich wesentlich erweitert werden. Bei dem neuen Projekt handelt es sich um den Bau einer Sporthalle, welche für die Ausübung fast sämtlicher Hallensportarten geeignet sein wird. Das Gesamtbauvolumen beträgt ungefähr 50.000 m<sup>3</sup> auf einer bebauten Fläche von 5.000 m<sup>2</sup>.

Von vorne gesehen befindet sich die große Halle mit rund 900 Sitzplätzen, sowie den sanitären Anlagen, dem Fitnessraum und den Abstellräumen, auf der linken Seite des Gebäudes. An der Stirnwand der Halle ist eine Kletterwand vorgesehen. Auf der rechten Seite wird eine kleinere Halle errichtet, welche vorwiegend für die Ausübung des Tischtennis- und des Turnsportes vorbehalten sein wird. Durch die Eingangshalle im Mittelteil des Gebäudes

gelangt man in eine zusätzliche Räume, welche für Judo- und Squashsport eingerichtet sind, versehen mit den entsprechenden Umkleidekabinen und sanitären Anlagen.

Eine große, im ersten Stockwerk des Mittelbaus eingerichtete Cafeteria, erlaubt freie Sicht sowohl zu den Hallen als auch zu den drei Squashfeldern und bietet dem Besucher die Möglichkeit, das sportliche Geschehen sozusagen aus höchster Warte zu verfolgen.

Die Bauarbeiten, welche Mitte Dezember 1992 öffentlich ausgeschrieben wurden, sollen Anfang März beginnen. Da für die Bauzeit ungefähr 400 Arbeitstage vorgesehen sind, könnte mit der Fertigstellung der Sporthalle im Herbst 1994 gerechnet werden, worauf sich alle sportbegeisterten Ettelbrücker herzlich freuen würden.



# Ettelbréck gëschter... an haut

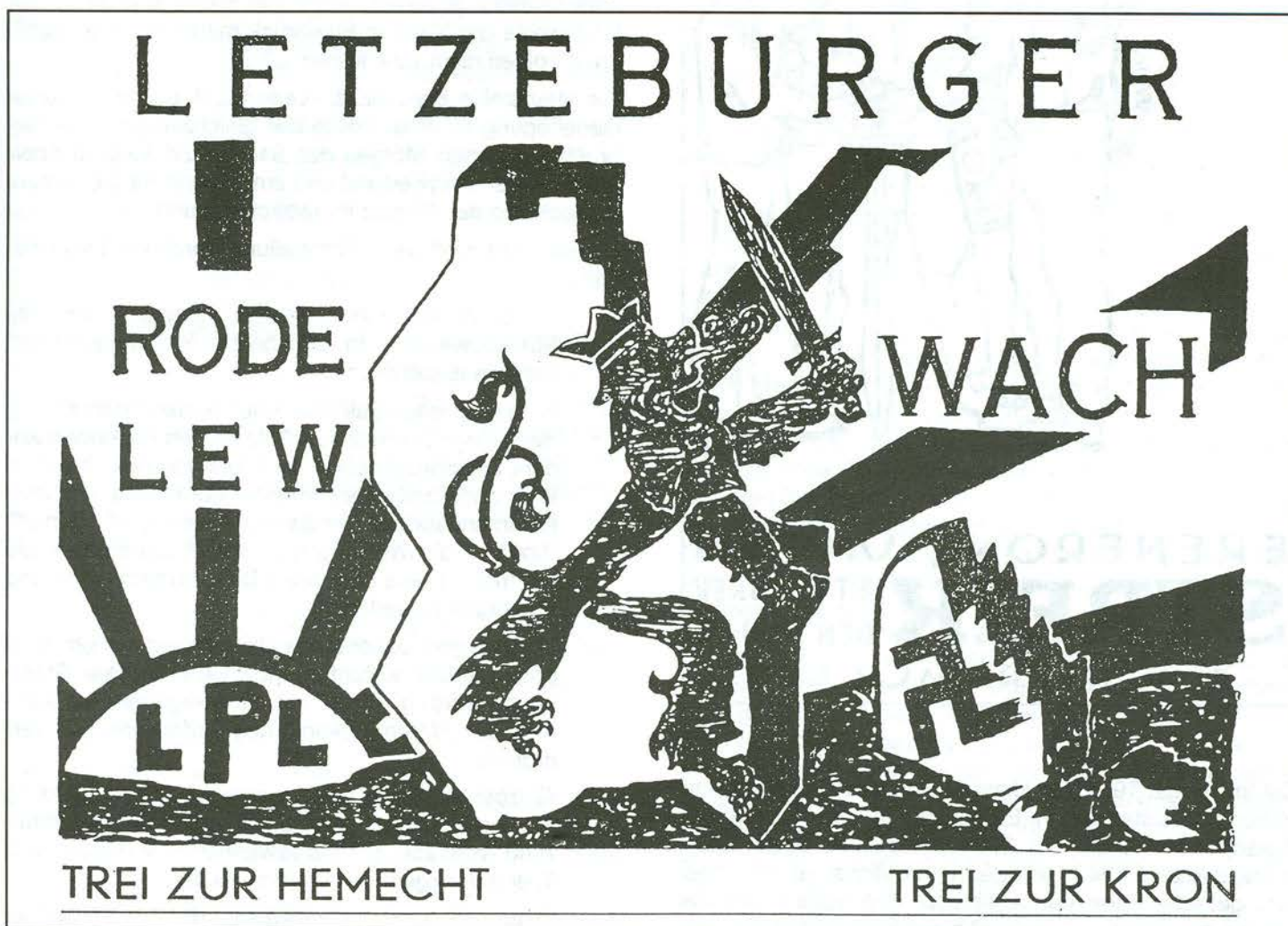
Fotos: Arthur Muller



# Der Ettelbrücker Streik 1942

– Zur Erinnerung –

Will Dondelinger – Arthur Muller



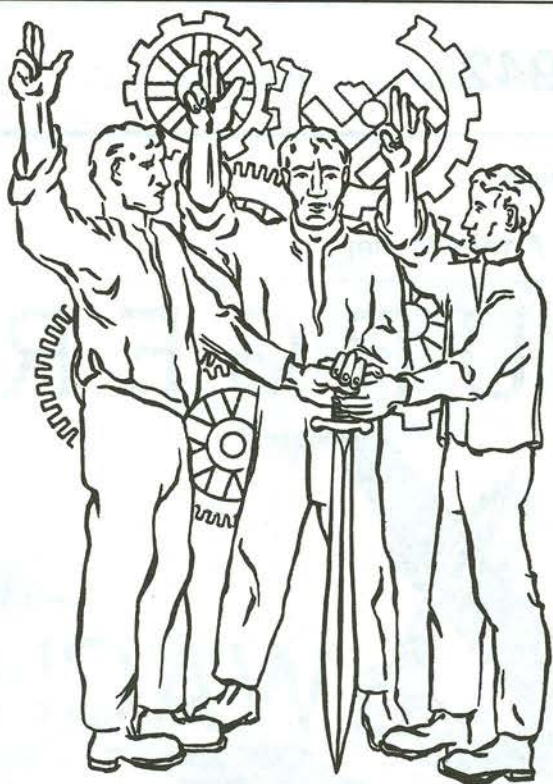
Wie Professor Gilbert Trausch in seiner bemerkenswerten Rede vom 8. November 1992 anlässlich des nationalen Erinnerungstages zum Streik vom 31. August 1942 gegen die Einberufung der jungen Luxemburger zur Wehrmacht erwähnte, sollen Gedenkfeiern mit bedeutendem, geschichtlichem Hintergrund einen dauernden Eindruck im Volk hinterlassen. Sie sind dazu angetan, das nationale Zusammenleben zu stärken und das Solidaritätsgefühl der Bürger neu zu beleben. Um so mehr werden diese Erinnerungsfeiern mit tiefer Empfindsamkeit von den Bürgern begangen, wenn sie selbst in direkter Art und Weise vom Geschehen betroffen waren und trotz Unannehmlichkeiten und Gefahren an den Ereignissen teilgenommen hatten. Sie werden jedoch um so unangenehmer berührt und enttäuscht, wenn im Laufe der Jahre ihre mutige und wegweisende Haltung in schwerer Zeit in der heutigen Berichterstattung kaum noch Erwähnung findet, ja sogar in die Schublade der Vergessenheit abgeschoben wird.

In verschiedenen, periodisch auftauchenden Berichten über die Geschehnisse der damaligen Zeit scheint die der Ettelbrücker Streikbewegung zustehende Bedeutung mehr und mehr verkannt zu werden. Viele Ettelbrücker

Bürger, besonders aber die noch lebenden Resistenzler empfanden es als bedrückend, daß in dem am 50. Jubiläumstage über RTL Hei Elei ausgestrahlten 76 Minuten dauernden Dokumentarfilm über den Protest des Luxemburger Volkes gegenüber seinen allmächtigen Unterdrückern die Streikbewegung in Ettelbrück keine Aufmerksamkeit fand, der mutige Einsatz der Ettelbrücker Patrioten übergangen wurde, ja sogar das leidvolle Los der Opfer und ihrer Familienmitglieder ohne Erwähnung blieb.

Dieselbe Feststellung mußten die Ettelbrücker Zeitzeugen von 1942 ebenfalls bei den zahlreichen Dokumentarberichten über den Streik in Luxemburg gelegentlich der nationalen Erinnerungsfeiern 1992 machen.

Aus diesen Überlegungen heraus wurde der nun folgende Bericht verfaßt, um die so vergessenen Tatsachen wieder aufzufrischen und zu vervollständigen, der jungen Generation den Verlauf des Geschehens in ihrem Heimatort näherzubringen und den Stellenwert der Ettelbrücker Streikbewegung in der luxemburgischen Geschichte ins rechte Licht zu rücken.



ERENNERONG UN DEN  
**STREIK** ETTELBRÉCK  
 DEN 31.8.42  
 VUM HENRI MÜLLER

Die im Herbst 1945 von Henri Muller, damals Lehrer und früherer Resistenzler in Ettelbrück, in luxemburgischer Sprache verfaßte Schrift: „Erënnerong un de Streik, Ettelbréck den 31.8.1942“ schildert in möglichst ausführlicher und getreuer Form den Ausbruch, den Verlauf und die Folgen der Ettelbrücker Streikbewegung gegen die von Gauleiter Gustav Simon am Vortag in einer Großkundgebung vor Nazi-Regionalgrößen, VDB-Mitgliedern und aus dem Reich eigens herbeigetrommelten NS-Parteileuten in den Ausstellungshallen auf Limpertsberg verordneten Annexion Luxemburgs an das Reich und die gleichzeitige Einführung der Wehrpflicht für die jungen Luxemburger der Jahrgänge 1920 bis 1924. Im Laufe der Kriegsjahre sollten die Jahrgänge 1925 bis 1927 ebenfalls von dieser völkerrechtswidrigen Verordnung betroffen werden.

Wie der Verfasser in seinem Vorwort bemerkt, beanspruchen seine Erinnerungen an den Ausbruch des Streiks an diesem 31. August 1942 in Ettelbrück nicht das Prädikat der Vollständigkeit, da in dieser von Angst, Unterdrückung und Terror geprägten Zeit eine genaue Auskunft über die Geschehnisse nicht immer möglich war. Allein die Tatsache, daß die Nazibonzen bestrebt waren ihrer Parteitätigkeit im besetzten Luxemburg einen erfolgreichen Anschein zu verleihen, führte sie dazu die Ettelbrücker Streikbewegung nach außen hin zu verniedlichen. So erklärte der um 9.30 Uhr eilends aus Diekirch herbeigeeilte Kreisleiter Jakobs in seinem öffentlichen Aufruf über die lokale Lautsprecheranlage der Stadt:

„In Ettelbrück sind heute einige Geschäfte nicht geöffnet worden und eine kleine Anzahl Gefolgschaftsmitglieder sind nicht in ihren Betrieben erschienen“.

In Wirklichkeit aber blieben in Ettelbrück, mit Ausnahme insbesondere der von deutschfreundlichen Inhabern geführten Läden, die meisten Geschäfte geschlossen. Die Betriebe, Verwaltungen und Schulen hatten keine geregelte Tätigkeit aufgenommen. Wäre die Streikbewegung unbedeutend gewesen, wäre die direkt brutale Handlungsweise der Nazis in Ettelbrück mit ihren unmenschlichen Folgen nicht zu erklären.

Die Meuterei in der „IDEAL“-Lederfabrik und die Arbeitsniederlegung in Wiltz, sowie der gleichzeitige Streikausbruch am frühen Morgen des 31. August 1942 in Ettelbrück, waren wegweisend und ermutigend für die weitere Entwicklung des Streiks im restlichen Land.

Untermauert wird diese Feststellung durch die Tatsache, daß:

- 1) schon am frühen Morgen gegen 7 Uhr die Streikbewegung in Ettelbrück in ungewohntem Umfang einsetzte;
- 2) laut Aussage des deutschen Amtsbürgermeisters Hans Peter Schmitz aus Wiltz Regierungs-Vizepräsident Dr. Münzel schon vor 8 Uhr von den Streiks in Wiltz und Ettelbrück informiert worden war und dem Kommandeur der Gendarmerie beim CdZ, Helmuth Ribstein, die Weisung gab, soviel Gendarmen wie nur möglich aus dem Kreis Diekirch nach Wiltz und Ettelbrück zu verlegen;
- 3) Kreisleiter Jakobs aus Diekirch mit seinem Stab gegen 9 Uhr wutentbrannt im Ettelbrücker Stadthaus vorstellig wurde, um die geeigneten Maßnahmen zur Unterdrückung des Aufstandes zu verordnen;
- 4) trotz schärfster Drohungen die Streikbewegung an Ausmaß zunahm, und daher auf die Unterstützung von 250 schwerbewaffneten Polizisten aus Trier zurückgegriffen werden mußte;
- 5) ab 10 Uhr Panzerwagen mit sechsköpfiger Besatzung und mit drohenden Maschinengewehren durch die Straßen patrouillierten, eine für die bis dahin friedlichen Luxemburger unbekanntes Maßnahme;
- 6) SS Obersturmbannführer Dr. Fritz Hartmann, als Chef des Einsatzkommandos der Sicherheitspolizei und des SD, von Kriminalrat Runge über die Vorgänge in Wiltz und Ettelbrück benachrichtigt wurde und er es nach anfänglichem Zögern für nötig fand, seinen Kurzurlaub auf Simmerschmelz zu unterbrechen. Er begab sich nach Ettelbrück und anschließend nach Wiltz, um sich eine Übersicht über die gespannte Lage zu verschaffen;
- 7) Kreisleiter Jakobs schon am Abend des 2. September eine machtvolle Kundgebung zur Stärkung des Deutschtumswillens der Luxemburger in Ettelbrück veranstaltete, zu der die terrorisierte Bevölkerung zu erscheinen hatte.

Diese Tatsachen unterstreichen zur Genüge, wie sehr der in diesem Ausmaß ungeahnte Volksaufstand in Ettelbrück einen nachhaltigen Eindruck und ein Gefühl des Unbehagens bei den Nazigrößen hinterlassen hatte.

## Streikvorbereitungen

Der Streikaufruf war von der organisierten Luxemburger Resistenz, in der die Ettelbrücker Mitglieder über die ganze Kriegszeit hinweg eine wichtige Rolle gespielt haben, beschlossen und vorbereitet worden.

Im Laufe des Monats August, etliche Tage bevor im Postamt Wiltz das Reichsgesetzblatt mit der Verordnung über die Verleihung der deutschen Staatsangehörigkeit an die Elsässer, Lothringer und Luxemburger und der damit verbundenen Einführung der allgemeinen Wehrpflicht irrtümlicherweise eingetroffen war und kopiert werden konnte, war der Lehrer Josy Fellens während eines gemeinsamen Treffens verschiedener Resistenzorganisationen in der Stadt Luxemburg beauftragt worden, im Falle der Einführung der allgemeinen Wehrpflicht in Luxemburg, den Text zum Streikaufruf zu verfassen und drucken zu lassen.

Einen Tag später als vorgesehen schmuggelte er in der Nacht vom Donnerstag den 27. zum Freitag den 28. August die in Brüssel gedruckten Flugblätter ins Land.

Als Vorbereitung zur Streikbewegung in Ettelbrück war am Donnerstagabend, dem 27. August 1942, an demselben Tag also, an dem in Wiltz das Reichsgesetzblatt abgefangen wurde, in der Ettelbrücker Primärschule von lokalen Patrioten, unabhängig von anderen Resistenzmitgliedern, ein Manifest mit folgendem Wortlaut verfaßt und zum Teil hektographiert worden:

...

„Dir Lëtzebuurger! De gauleiter weerdt den 30. August „d'Wehrpflicht“ afeieren: Dat flagrantst ferbriechen, dat je geënt d'international rechter begaang gouv!.....

Fir een, dien ons wëllt an den doud dreiven, schaffe mir net. Soubal durfir de gauleiter „d'Wehrpflicht“ proklamméiert huot, get direkt gestreikt: Keen arbechter, kee bauer, kee beamten darf schaffen, keen zuch furen a kee butek op bleiwen. De Preis weerdt wuol mat diene scheerfste mëtele firgoon. Aver wann et nun eng keier soll fir onst lieve goon, da gi mer leiver heiheim fir heemecht a freiheet an den doud wei fir ons feinden.“

Dieser Text gelangte allerdings nicht mehr zur Verteilung, weil am Freitagnachmittag ein Teil der in Brüssel gedruckten Flugblätter bei Josy Thurmes, Kassierer der Internationalen Bank in Ettelbrück, abgeliefert worden war. Während Berthe Schmitz dafür sorgte, daß ein dickes Paket davon nach Luxemburg gelangte, wurden vier weitere kleinere Pakete nach Diekirch, Vianden, Redingen und Echternach gebracht.

Am Freitagabend gelangten die ersten Flugzettel in Ettelbrück zur Verteilung, andere wurden per Post in die umliegenden Dörfer verschickt. Der Wille der Ettelbrücker Bevölkerung zum Streik war somit eine beschlossene Sache.

Dies scheint auch der damalige Amtsbürgermeister Ernst Hummerich gewußt zu haben. Anders als sein pflichtversessener Amtskollege Hans-Peter Schmitz in Wiltz hatte der nachweisbar nicht unbedingt nazitreue Beamte in Ettelbrück, um allen Schwierigkeiten aus dem Wege zu gehen, übers Wochenende kurzfristig einen mehrtägigen Urlaub angetreten. Hummerich wurde, nachdem sich die

Gemüter nach den Streikaufregungen beruhigt hatten, nach Kastellaun abberufen, wo er später von der Partei abgesetzt wurde.

In einem Bericht vom 22. Februar 1992 des Aktionskomitees der „Union vun de Lëtzebuurger Resistenzorganisationen“ über den Generalstreik 1942 werden Wiltz und Ettelbrück als Wegbereiter der nationalen Streikbewegung erwähnt.

## Am Morgen des ersten Streiktages

Mit sichtlicher Spannung und zugleich großer Befürchtung wurde am 31. August 1942 morgens am Bahnhof Ettelbrück auf das Resultat der am Vortage im Lande kursierenden Streikparolen gewartet. Welch eine Enttäuschung war es, als der erste aus der Hauptstadt kommende Personenzug fahrplanmäßig um 7 Uhr eintraf. Während landesweit also in der allgemeinen Verwirrung und Überraschung nach der Gauleiterproklamation der Streik nicht befolgt zu werden schien, schickte in Ettelbrück die Bevölkerung sich trotzdem an, in ungewohnter Frühe die Straßen durch Ansammlungen und aufgeregt diskutierende Menschengruppen zu beleben. Auf dem Bahnhofsvorplatz protestierten zahlreiche Eisenbahner gegen die Entscheidungen des Gauleiters. Unter ihnen befanden sich die etwa 20 Rottenarbeiter – zu ihnen zählen die späteren Streikopfer Michi Dax und Jengy Thull –, welche am frühen Morgen abgelehnt hatten, ihren Arbeitsplatz bei Goebelsmühle aufzusuchen. Die beiden Bahnpolizisten Anton Goebel und Edmund Ludowitzi ließen gegen 9.30 Uhr den Platz räumen.

Schon vor 8 Uhr bekundeten umhereilende aufgebrachte Männer und Frauen in den Straßen im Stadttinnern ihren Unmut. Rot-weiß-blaue Nationalfarben tauchten in den verschiedensten Darstellungen auf, in Form von Abzeichen, in der Kleidung, an den Fahrrädern oder an anderen Gegenständen. Stellenweise wurden patriotische Lieder angestimmt. Um 8 Uhr blieb die Mehrzahl der Läden geschlossen. Die gewohnten täglichen Aktivitäten kamen nicht in Schwung. Betriebe sowie zahlreiche Handwerkerstätten nahmen die Arbeit nicht auf. Der 22jährige aus Diekirch stammende Dachdecker Emile Heiderscheid begab sich am frühen Morgen in Begleitung seines Vaters zur gemeinsamen Arbeitsstelle nach Warken. Bis Ettelbrück benutzten sie den Zug. Als sie dort erfuhren, daß gestreikt wurde, beschlossen sie wieder nach Diekirch zurückzukehren. Ein Teil der Belegschaft, sowohl in der Tuch- als auch in der Tabakfabrik, erschien nicht am Arbeitsplatz. Die Gemeindearbeiter standen müßig vor dem Stadthaus. Die spärlich erschienenen Primärschüler wurden vom Lehrpersonal nach Hause geschickt. In der im Pensionat Sainte-Anne seit April 1941 untergebrachten Lehrerbildungsanstalt (LBA) fand kein geregelter Unterricht statt. Für Schüler, die am Streiktag des 31. August 1942 abwesend waren und keine triftige Entschuldigung vorbringen konnten, wurde Schulverbot verhängt. Nach einigen Tagen wurden sie zum Schuldirektor vorgeladen, streng gemaßregelt und mit dem Aufsatz „Disziplin ist des Schülers erste Pflicht“ bestraft, bevor ihnen der Schulbesuch wieder erlaubt wurde.

Der weitaus größte Teil des Personals der Heilanstalt beschloß den Austritt aus der VDB, eine Mitgliedschaft die ihnen, wie vielen anderen in den Verwaltungen Beschäftigten unter schärfsten Androhungen auf Verlust des



Der Bahnhofplatz kurz nach dem Krieg

Fotosammlung: Arthur Müller

Arbeitsplatzes, der Dienstverpflichtung ins Reich oder der Deportation aufgezwungen worden war. Schon am Vortage des Streiks konnte beobachtet werden wie einzelne Leute aus der Bevölkerung ihre VDB-Mitgliederkarte protestierend in die Alzette warfen.

### Erste Maßnahmen

Wutentbrannt über die Ausmaße der Streikbewegung drohte Kreisleiter Jakobs mit rauher Stimme kurz nach 9 Uhr über die Lautsprecheranlage, die eigens zu Propagandazwecken von den Nazis in der Ortschaft verlegt worden war, mit Erschießung der Streikenden.

Sämtliche im Laufe des Tages sich folgenden Aufrufe wurden von Kreisleiter Jakobs im verwaisten Stadthaus – Amtsbürgermeister Hummerich hatte ja kurzfristig einen Urlaub angetreten – redigiert und zur Niederschrift dem Ortsgruppenleiter Hoen in die Schreibmaschine diktiert. Gegen 10 Uhr erfolgte ein zweiter von ihm verfaßter Aufruf:

...

Ich mache darauf aufmerksam, daß die Vorgänge als reichsfeindliche Kundgebung und als Widerstand gegen die Regierung betrachtet werden. Die Läden sind sofort zu öffnen. Diejenigen Läden, die bis 13.00 Uhr nicht geöffnet sind, bleiben polizeilich geschlossen. Die Inhaber derselben werden die Genehmigung zur Eröffnung derselben nicht mehr erhalten. Gegen die Betreffenden wird außerdem strafrechtlich eingeschritten werden. Die Gefolgschaftsmitglieder der einzelnen Betriebe werden aufgefordert, sofort ihre Arbeit aufzunehmen. Wer seine Arbeit bis heute mittag nicht aufgenommen hat, wird festgenommen und vor ein Sondergericht gestellt werden. Gegen jede Art

von Kundgebungen, gegen jeden Widerstand gegen die getroffenen Anordnungen wird mit polizeilichen Mitteln sofort rücksichtslos eingeschritten.

Ettelbrück, den 31. August 1942  
Der politische Kommissar in Diekirch  
Die Ortspolizeibehörde Ettelbrück

Zum Niederschlag der Streikbewegung forderte der Kreisleiter Polizeiverstärkung aus Luxemburg an. Als diese ihm versagt blieb, konnte er 250 Polizisten aus dem Raume Trier nach Ettelbrück beordern. Kurz nach zehn Uhr trafen sie, mit Maschinengewehren schwer bewaffnet, in einer Fahrzeugkolonne mit Panzerwagen ein. Ihnen folgten zahlreiche Mitglieder des Personalstabes der Kreisleitung aus Diekirch mit dem stellvertretenden Landrat Hyar, 6 Gestapobeamteten (SD = Sicherheitsdienst) und einer Gruppe SS und SA. Gleich patrouillierten die Panzerwagen mit ihrer sechsköpfigen Besatzung durch die Straßen.

Um 13.30 Uhr gaben die Lautsprecher folgende Meldung durch:

„Wer sich bis 15 Uhr nicht zur Arbeitsaufnahme gemeldet hat, wird sofort festgenommen. Ebenso der Geschäftsinhaber, welcher sein Geschäft nicht geöffnet hat. Wo um 15 Uhr noch gestreikt wird, werden die Festgenommenen erschossen. Die Erschießungen werden über Lautsprecher bekanntgegeben“.

Um 15.30 Uhr hieß es:

„Zur Verhinderung von Ausschreitungen werden Zusammenrottungen jeder Art verboten. Wer in Gruppen auf den Straßen herumsteht, beteiligt sich an einer deutschfeindlichen Kundgebung. Gegen die Demonstranten wird mit allen zur Verfügung stehenden Mitteln vorgegangen werden.“





Foto: Jos Ludwig

## Festnahmen und Verhaftungen

Inzwischen waren Dr. Münzel und andere Polizei- und Parteigrößen in Ettelbrück eingetroffen.

Wahllos wurden Verhaftungen von in kleinen Gruppen umherstehender Demonstranten vorgenommen. Etwa 30 Mitbürger wurden im Laufe des Nachmittags, nachdem sie stundenlang im Festsaale des Stadthauses mit dem Gesicht zur Wand gestanden hatten, in einem Nebenzimmer einem Verhör unterzogen. Während es den einen gelang, sich aus dieser gefährlichen Lage herauszureden, wurden andere mißhandelt und blieben verhaftet.

Es waren dies:

- 1) Berg Raymond, Ettelbrück
- 2) Bernard Emile, Ettelbrück
- 3) Camerlynck Charles, Ettelbrück
- 4) Dax Misch, Ettelbrück
- 5) Hinger Jean-Pierre, Ettelbrück
- 6) Koetz Paul, Ettelbrück
- 7) Michaux Marcel, Ettelbrück
- 8) Mudeler Mathias, Ettelbrück
- 9) Posing Léon, Ettelbrück
- 10) Thull Jengy, Ettelbrück
- 11) Weber Léon, Ettelbrück
- 12) Boudler Nicolas, Schieren

Am späten Abend traf ein schwerbewachter Lastwagen mit den 21 Wiltzer Geiseln beim Ettelbrücker Stadthaus ein, um die 12 Ettelbrücker sowie 2 Diekircher Streikopfer, die beiden Lehrer Marcel Franziskus und Joseph Schuler, noch in derselben Nacht sofort nach dem SS-Sonderlager Hinzert zu bringen.

Einen Tag später, also am 1. September 1942, wurden Hansen François und Scharz Josy, beide aus Ettelbrück, ebenfalls verhaftet.

Nach bangen Tagen des Verhörs und der Mißhandlung kamen sie schließlich nach Hinzert.

Während die meisten Ettelbrücker Verhafteten, ohne vor ein Gericht gestellt worden zu sein, für längere Zeit in Hinzert inhaftiert blieben, zählten Hansen Frankie, Scharz Josy und Weber Léon zu den insgesamt 51 Häftlingen, welche für lange Monate nach Lublin ins Lager Birkenhof bei Dabrowica verbannt wurden.

Für die Eisenbahner Dax Michy und Thull Jengy allerdings, die zu den jüngsten der Verhafteten zählten, sollte die Streikbewegung dramatische Folgen haben.

## Augenzeugen berichten

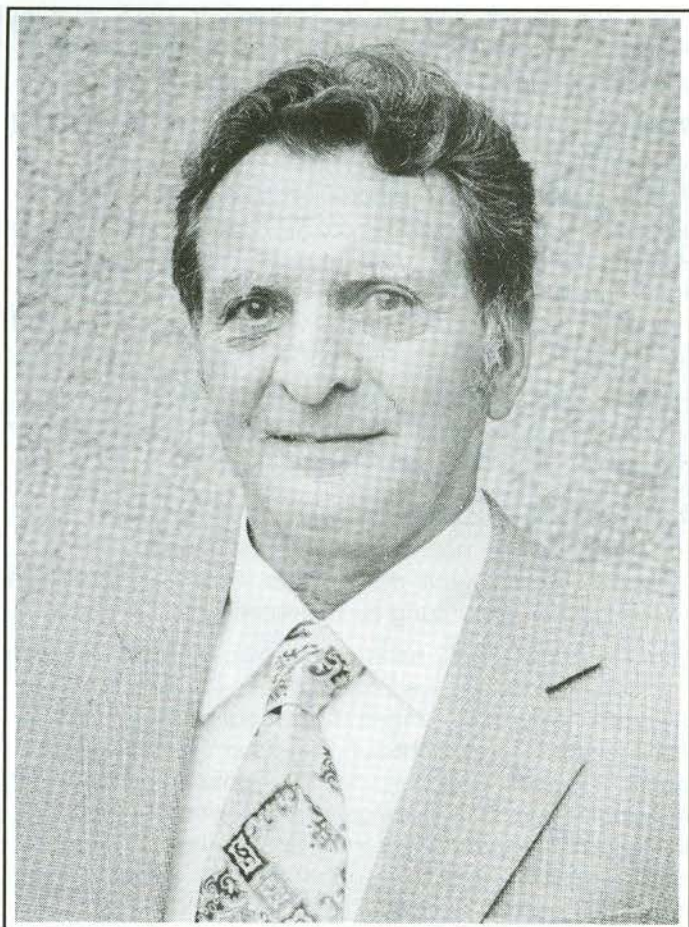
Hirt Jean-Pierre, der damals als Eisenbahnbeamte in täglichem Kontakt mit den beiden war, weiß über den Hergang ihrer Verhaftung zu berichten:

„Am 31. August 1942 nahmen die beiden Berufskollegen und Jugendfreunde, aus Protest gegen die Einführung der Wehrpflicht für die jungen Luxemburger, mit anderen Kollegen ihre Arbeit nicht auf. Bereits am Vormittag waren sie im Hôtel Nic. Steichen vom Bahnpolizisten Goebel als Aufwiegler zum Streik festgenommen worden. Nachdem sie aufgefordert worden waren, sich an ihren Arbeitsplatz nach Goebelsmühle zu begeben, waren sie wieder auf freien Fuß gesetzt worden. Da sie jedoch keine geeignete Bahnverbindung nach Norden hatten, wurde ihnen geraten, sich in die Werkstätte (die Bude genannt) des Ettelbrücker Bahnhofs zu begeben. Die beiden befolgten diesen Rat.

Zwischen 15 und 16 Uhr begab ich mich in Begleitung meines Berufskollegen Louis Colling, nachdem wir wie viele andere Bahnangestellte am Morgen den Streikaufruf befolgt hatten und uns zeitweise zum Ort ‚Kanal‘ genannt abgesetzt hatten, wieder zur Dienststelle der Bahnmeisterei. Der dortige Personalbeamte Nic. Schmit aus Mersch machte uns darauf aufmerksam, daß ihm durch ein abgehörtes Gespräch bekannt sei, die Gestapo würde in Kürze die Urlaubsliste beschlagnahmen. Vorsorglich hatte er uns einen Urlaubstag eingetragen. Zu diesem Zeitpunkt trafen Dax Michy und Thull Jengy im Büro ein und erzählten den Anwesenden, unter ihnen Bahnspektor Henri Thein, der erst am Nachmittag von einer Dienstreise aus Luxemburg eingetroffen war, von ihrer Festnahme am Vormittag. Dax Michy erklärte, bei seiner Verhaftung nicht wie üblich gezwungen worden zu sein, seine Schuhe auszuziehen, ansonsten der Flugzettel mit dem Aufruf zum Streik, den er am Vortage gelegentlich einer Sportveranstaltung in Wiltz erhalten und in seinem Schuhwerk versteckt hatte, entdeckt worden wäre. Henri Thein riet den beiden ebenfalls, die Zeit bis zum Arbeitsschluß um 17 Uhr, in der Werkstatt des Bahnhofgeländes zu verbringen. Die beiden befolgten die gutgemeinte Anweisung.

Im Laufe des späten Nachmittags allerdings, als die Streikbewegung trotz wiederholter Aufforderungen zur Arbeitsaufnahme nicht abflaute, kehrten die beiden abermals ins Hôtel Nic. Steichen ein. Hier wurden sie erneut von Bahnpolizisten Goebel festgenommen, der Gestapo übergeben und zur Sammelstelle der Verhafteten ins Ettelbrücker Stadthaus gebracht.“

\*\*\*



Posing Léon, als letzter noch Lebender der Ettelbrücker Häftlinge, erinnert sich genau über seine Verhaftung am 31. August 1942 und über seine Einlieferung nach Hinzert:

„Es war gegen 18 Uhr. Wie viele andere Mitbürger die seit dem Morgen aus Protest gegen die am Vortag von Gauleiter Simon erlassene Verordnung über die Wehrpflicht der jungen Luxemburger der Jahrgänge 1920 bis 1924, zu denen auch ich gehörte, die Straßen belebten, stand ich mit meinem Onkel Emil Saeul am ‚Schiltzen Eck‘. Auf einmal näherte sich durch die Feulener-Straße ein mit bewaffneter Polizei besetzter Militärwagen. Im Nu wurden wir beide, ohne vorherige Warnung, in den Polizeiwagen gezerrt und ins Stadthaus abgeführt. Dort wurde ich getrennt von den andern Verhafteten einem kurzen Verhör unterzogen. Die Hauptfragen lauteten:

Haben Sie heute gearbeitet?

Weshalb haben Sie nicht gearbeitet?

Da ich als Landwirt, also als freier Berufstätiger, über meine Arbeits- und Freizeit verfügen konnte, war mir keine Arbeitsverweigerung in einer vorgeschriebenen Dienstzeit nachzuweisen. Trotzdem wurde ich zu den Verhafteten, es mögen in diesem Moment etwa 30 gewesen sein, in den großen Festsaal des Stadthauses eingesperrt. Meinem Onkel hingegen gelang es, sich aus der bedrohlichen Zwangslage herauszureden, so daß er noch am selben Abend entlassen wurde.

Nach 21 Uhr, es war schon fast dunkel, hielt ein Lastwagen vor dem Stadthaus mit den Wiltzer Verhafteten, die von schwerbewaffneter Polizei begleitet waren. 14 Streikverdächtige, davon 11 aus Ettelbrück, 1 aus Schieren und 2 aus Diekirch mußten hinzusteigen. Wir saßen eng zusammengepfercht. Jegliche Unterhaltung war strengstens untersagt. Aus Angst mißhandelt zu werden und

unter dem bedrückenden Gefühl der Ungewißheit, wagte, wegen der Präsenz der Polizeiwachen, keiner zu reden. Nach außen hin war kein Blick gestattet, da die hintere Wagenplane, dort wo die Wachposten Platz genommen hatten, bei der Abfahrt geschlossen worden war. Wir wußten nicht, wohin die Fahrt führte. Lediglich vermuteten wir, nach einem ständigen Motorengeräusch hinter unserm Wagen zu schließen, daß einige Begleitwagen uns folgten.

Nach einer mehrstündigen Nachtfahrt hielt der Wagen. Wir wurden in einer Baracke untergebracht. Dort waren zahlreiche Personen verschiedener Nationalitäten einquartiert. Von ihnen erfuhren wir, daß wir uns im Straflager Hinzert befänden.

Unsere nächtliche Ankunft, das wurde uns erst am folgenden Morgen bewußt, hatte uns die im Lager üblichen Ankunftsschikanen erspart. Bei der Einlieferung von Häftlingen bei Tage mußte unter dem Geschrei der Wachposten alles im Laufschrift verrichtet werden. Wehe dem der aus Alters- oder Gesundheitsgründen beim Runddrehen dem Lauftempo nicht folgen konnte! Durch Prügelschläge wurde das Tempo am Kopf der Laufreihe bestimmt, während unglückliche Nachzügler von kläffenden Wachhunden verfolgt, angegriffen und von eifrigen SS-Männern mit Stöcken bearbeitet wurden. Ich selbst konnte, da ich als Jugendlicher noch in gesundheitlich guter Verfassung war, bei der späteren Eingliederung zu den Häftlingen dem erforderlichen Tempo folgen und war als Glied in der Laufkolonne den Schlägen weniger ausgesetzt.

Nach einer aufregenden, schlaflosen Nacht zum 1. September 1942 mußten wir schon um 5 Uhr von der Pritsche aufstehen. Ankleiden, Bettenmachen und Morgentoilette waren im Nu zu erledigen, bevor es hieß im Hof zum Appell anzutreten. Wer nicht schnell genug handelte, wurde schon verprügelt bevor er zur körperlichen Untersuchung mußte. Beim anschließenden Verhör gegen 9 Uhr wurde mir zu Beginn ein kräftiger Schlag ins Gesicht verpaßt, so daß ich von meinem Stuhl zu Boden stürzte. Nach etwa einer halben Stunde wurde ich in die Baracke entlassen, um als Häftling einem Arbeitskommando zugeteilt zu werden.

Am Morgen des 4. September 1942, es war ein Freitag, wurden Michy Dax und Jengy Thull abgeführt. Mir schien es als glaubten sie wieder nach Hause zu kommen. In Wirklichkeit kamen sie vor das Standgericht, wo ihr schreckliches Schicksal besiegelt wurde.

Ich war nun von den meisten bekannten Leidensgefährten getrennt und wurde in Udelfangen, gegenüber von Hinkel an der Sauer, bei Grabenarbeiten zum Bau einer Kanalisation eingesetzt.

Während einzelne Häftlinge besonders schwer mißhandelt wurden, litt ich persönlich mehr unter der ständigen Hitze und der ungenügenden Ernährung. Eine mitleidige Hausfrau aus Udelfangen war auf meine schlechte Verpflegung aufmerksam geworden. Heimlich, trotz strengsten Verbotes und unter Androhung schwerster Strafen bei Unterstützung und Hilfeleistung von Strafgefangenen, legte sie mir täglich ein Butterbrot in das neben einem Misthaufen errichtete Latrinenhäuschen. Ich beobachtete ihr Kommen und Gehen. Kaum war sie im Häuschen passiert, bat ich den Wachposten austreten zu dürfen. So konnte ich das Butterbrot unbemerkt verzehren.

Bei der abendlichen Stubenkontrolle durch die SS war während der Meldung des Stubenältesten ein Franzose zu geräuschvoll. Als Raymond Berg, der als einziger Luxemburger noch bei mir untergebracht war, ihn mit den Worten: ‚Tais-toi!‘ zur Ruhe ermahnen wollte, wurde der SS-Wachposten, der kein einziges Wort Französisch verstand, daraufhin so wütend, daß er meinen Schulfreund nach allen Regeln der Kunst verprügelte.

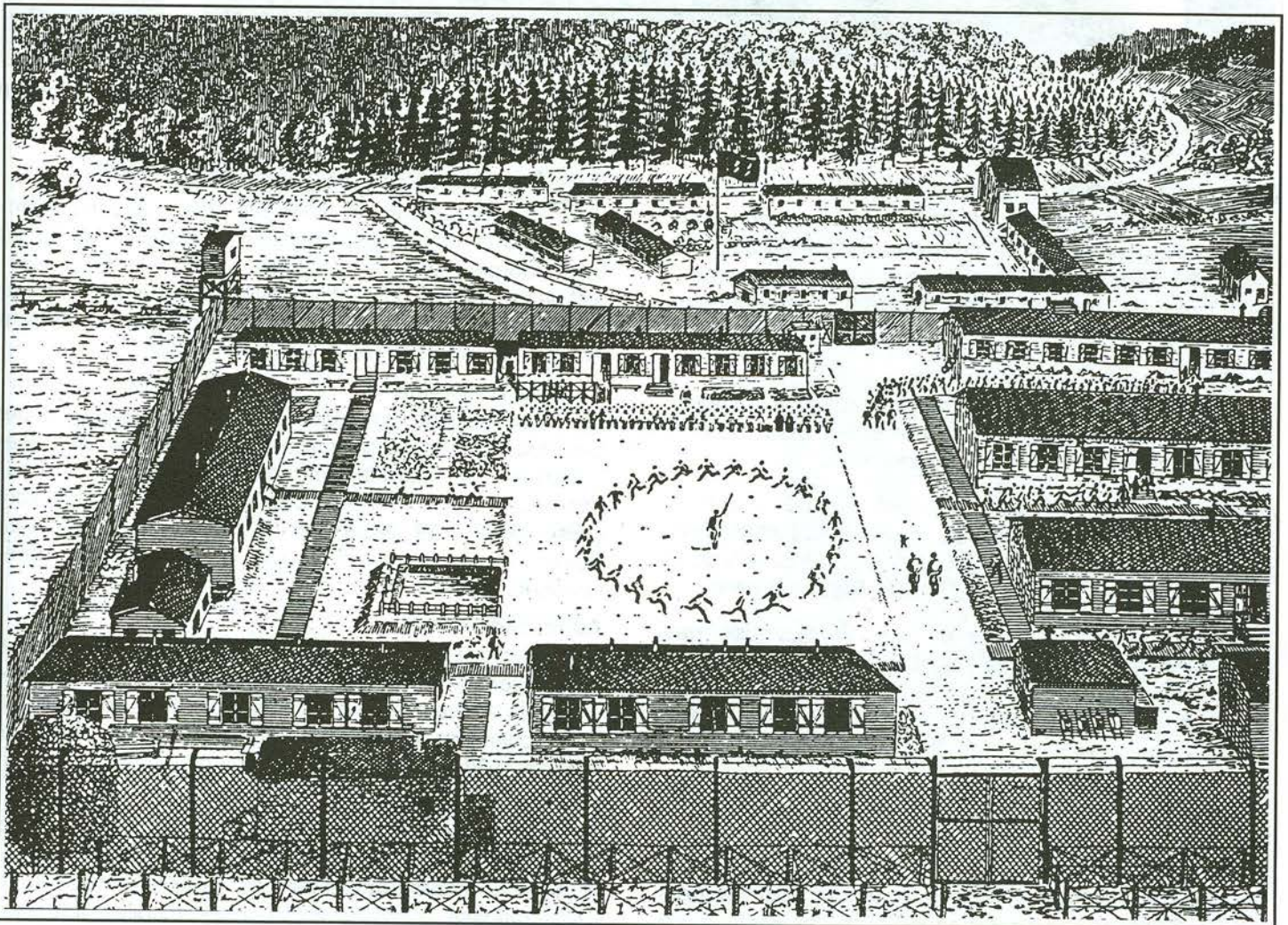
Am 5. Oktober erhielten ich und mein Freund Raymond Berg, zusammen mit einem weiteren wehrpflichtigen Luxemburger Häftling, den Entlassungsschein aus dem SS-Sonderlager Hinzert. Wir wurden ins Grundgefängnis nach Luxemburg gebracht und sollten von dort, ohne nach Hause zu kommen, sofort in den RAD übernommen werden. Da ich, als ehemaliger Strafgefangener, aber keine Ausweispapiere besaß, war der verantwortliche RAD-Führer zu meinem Erstaunen, aber gleichzeitig zu meinem größten Glück, nicht bereit, mich in den Reichsarbeitsdienst aufzunehmen. So durfte ich einstweilen nach Hause zurück, bevor ich dann später zum RAD und anschließend zur Wehrmacht eingezogen wurde.“

Der am 9. April 1991 verstorbene Lehrer Metty Barbel aus Berdorf, der am 4. Mai 1942 als Mitglied der Resistenzorganisation LPL verhaftet worden war, zur Zeit als er Student in der Lehrerbildungsanstalt in Ettelbrück war, berichtet in seinem Buch „Student in Hinzert und Natzweiler“, das auf seinen Wunsch hin erst nach seinem Tod

veröffentlicht wurde, über die Einlieferung der Luxemburger Streikpfer in Hinzert:

„In der ersten Septembernacht 1942 johlen und toben die Ivan, Pammer, Vieth und andere SS-Bluthunde im Hinzert-Lager. Motoren heulen auf, Lastwagen scheinen im Lager ein- und auszufahren. Wir liegen hellwach in unseren „Betten“ und lauschen verschreckt dem wilden Jagen und Stürmen der SS im Lager. Alle fürchten, daß sich Schlimmes tut. In dieser Nacht kommt niemand mehr von uns zur Ruhe. Gegen sechs Uhr geht wie immer der Befehl „Aufstehen“ von Baracke zu Baracke. Doch heute müssen die Fensterläden und Türen verriegelt bleiben, niemand darf ans Fenster. Ein Angstgefühl hat alle gepackt. Niemand will das was er ahnt preisgeben, weil er es nicht wahrhaben will. Vom Bunker aus vernehmen wir Schritte. Einer von uns wagt einen Blick durch einen Schlitz an dem Fensterladen zum Appellplatz hin. „O mäi Gott“, sagt er leise, „si féieren een erop, en as gefesselt. Dat do as ganz uerg, déi erschéisse bestémmt Leit!“

Bald weiß jeder was in Hinzert geschieht: Luxemburger werden erschossen. In Luxemburg wird gestreikt. Viele sind verhaftet. So verbluten Anfang September fast täglich Luxemburger im Kugelhagel der Exekutionskommandos. Die Namen der Hingerichteten sind bald einem jeden von uns bekannt. Für die Mörderbrut in Hinzert ist der „Saulétzebuenger“ lange Zeit der Inbegriff des „Aufwieglers“ gegen das Großdeutsche Reich.



SS/Sonderlager Hinzert

Zeichnung: Albert Kaiser



Fotosammlung: Ady Lambert

### Das polizeiliche Standgericht

Durch eine am 31. August 1942 datierte Verordnung des Chefs der Zivilverwaltung (Gauleiter) wurde, in Anbetracht der in Luxemburg sich ausbreitenden Streikbewegung gegen die Einführung der Wehrpflicht, mit sofortiger Wirkung der zivile Ausnahmezustand und ein polizeiliches Standgericht eingesetzt.

In einer weiteren Verordnung hatte letzteres auf Todesstrafe, Überstellung an die „Geheime Staatspolizei“ (Gestapo) oder Freispruch zu entscheiden.

Das Standgericht bestand aus einem Vorsitzenden und zwei Beisitzern. Der Vorsitzende war der Führer des Einsatzkommandos der Sicherheitspolizei und des Sicherheitsdienstes in Luxemburg, Gestapo-Chef Dr. Fritz Hartmann.

Zu seinen Beisitzern hatte er den Vorsitzenden des deutschen Sondergerichtes in Luxemburg, Landesgerichtsdirektor Adolf Raderschall, sowie den SS-Obersturmführer Albert Schmidt, Kommissar bei der Gestapo in Trier bezeichnet.

Als Ankläger trat der erste Staatsanwalt beim Sondergericht Leo Drach auf, der sich durch seine unerhört brutale Handlungsweise hervortat.

Die Urteile des Standgerichtes waren mit Rechtsmitteln nicht anfechtbar. Sie bedurften lediglich der Bestätigung durch den Chef der Zivilverwaltung.

### Das Schicksal der Henkersknechte

Den drei Henkersknechten des Standgerichtes in Luxemburg, die in einem gewissenlosen Schnellverfahren 20 Luxemburger Patrioten zum Tode durch Erschießen verurteilt hatten (das 21. Opfer Hans Adam aus Schiffingen war in Köln/Klingelpütz enthauptet worden), war nach dem Kriegsende ein gnädigeres Los beschieden:

#### Dr. Fritz Hartmann

Dr. Fritz Hartmann, von März 1941 bis April 1943 Chef der Gestapo in Luxemburg, wurde als Vorsitzender des Standgerichtes am 24. Februar 1951 vom Luxemburger Kriminalgericht zum Tode verurteilt. Das Urteil wurde jedoch nicht vollstreckt. Am 19. Dezember 1957 wurde der Häftling auf freien Fuß gesetzt und in die Bundesrepublik abgeschoben.

#### Adolf Raderschall

Adolf Raderschall, der während des Krieges Vorsitzender des Sondergerichtes und Beisitzer des Standgerichtes war, wurde in Abwesenheit zum Tode verurteilt. Seine Laufbahn beendete er als Direktor des Gerichtshofes von Rheinland-Pfalz.

#### Leo Drach

Leo Drach, Ankläger des Standgerichtes, wurde zu 20 Jahren Zwangsarbeit verurteilt. Im Dezember 1954 wurde er nach 8 Jahren Haft entlassen. Er konnte 1956 seine Berufstätigkeit in der Bundesrepublik wieder aufnehmen und wurde sogar zum Generalstaatsanwalt befördert.

## Die Opfer des Streiks

Unter den zum Tode verurteilten 21 Opfern des Streiks waren zwei Ettelbrücker Eisenbahner. Noch in der Blütezeit der Jugendjahre waren Dax Michy (Jahrgang 1920) und Jengy Thull (Jahrgang 1919) als pflichtbewußte, lebensfrohe und allseits geschätzte Arbeitskollegen und Gesellschaftler bekannt. Ihre Freizeit widmeten sie größtenteils dem lokalen Vereinsleben. So waren sie aktive Sportler im Fußballverein und Mitglieder der Musikgesellschaft. Zusätzlich zeichnete sich Michy Dax als Amateur in Radrennen aus. Der Verordnung zur Wehrpflicht war nur M. Dax als Angehöriger des Jahrgangs 1920 unterworfen.

Obschon nach Feststellung des Standgerichtes ihr Proteststreik dem Eisenbahnverkehr nicht die geringste Einbuße zugefügt hatte, wurden sie am 4. September dem Standgericht in Luxemburg vorgeführt. Im Gegensatz zu den meisten Prozessen, die zur wirksameren Terrorisierung der Beschuldigten auf Anordnung des Vorsitzenden Hartmann zur Nachtzeit durchgeführt wurden, waren Mich. Dax und J. Thull, sowie Léon Zeimes am Tag abgeurteilt worden. Wie all den andern Angeklagten stand ihnen kein Verteidiger zur Seite. Infolge der erlittenen brutalen Behandlung der Gestapo und der für sie unfaßbaren Drohung eines möglichen Todesurteils waren beide nicht in der Lage in aller Kürze eine wohlgedachte Verteidigung vorzubereiten. Als Belastungszeugen waren

Reichsbahnoberrat Oberweiler und Bahnpolizist Goebel geladen, während die Luxemburger, Eisenbahninspektor Henri Thein und Rottenführer Nic Frisch, der Form halber als Entlastungszeugen vernommen wurden. Ihr Versuch die Handlungsweise der beiden Beschuldigten zu verniedlichen fand beim Vorsitzenden des Standgerichtes Hartmann kein Gehör. Er schrie die beiden Entlastungszeugen an und warf ihnen fahrlässigen Dienst vor. Nach einer in scharfem, unerbittlichem Ton geführten Beschuldigung des Anklägers Drach, beantragte derselbe gegen die beiden Jugendlichen die Todesstrafe, mit der Begründung, Elemente, die sich außerhalb der Volksgemeinschaft stellte, müßten ausgemerzt werden. Nach etwa zehnminütiger Beratung des Standgerichtes wurden die beiden wegen Gefährdung des deutschen Aufbauwerkes in Luxemburg durch aufrührerischen Streik und Sabotage im Kriege zum Tode verurteilt und die Einziehung ihres Vermögens angeordnet.

Am Samstag, den 5. September 1942 in der Frühe verkündeten blutrote Plakate an den örtlichen Litfaßsäulen, daß die Todesurteile der beiden Ettelbrücker Eisenbahner, des Mathematik-Professors Alphonse Schmit aus Echternach und des Dachdeckers Emile Heiderscheid aus Diekirch um 6 Uhr morgens durch Erschießen vollstreckt worden waren. In Wirklichkeit erfolgte die Hinrichtung erst am späten Abend.

**Bekanntmachung !**

**DAS  
STANDGERICHT**

hat wegen Gefährdung des deutschen Aufbauwerkes in Luxemburg durch aufrührerischen Streik und Sabotage im Kriege folgende Personen zum Tode verurteilt und die Einziehung des Vermögens angeordnet:

**Dax, Michel,**  
Eisenbahnarbeiter, Ettelbrück

**Schmit, Alfons,**  
Professor Dr. math., Echternach

**Thull, Johann,**  
Eisenbahnanstreicher, Ettelbrück

**Heiderscheid, Emil,**  
Dachdecker, Diekirch

Ferner wurden elf Angeklagte der Geheimen Staatspolizei überstellt.

**Die Todesurteile wurden heute um 6 Uhr durch Erschiessen vollstreckt !**

Luxemburg, den 5. September 1942.

**Der Vorsitz des Standgerichts.**



Fotosammlung: Arthur Muller

## Schicksal der übrigen Verhafteten

Die übrigen zehn am 30. August verhafteten Ettelbrücker wurden in der Nacht gegen 2 im SS-Sonderlager Hinzert eingeliefert. Sie verbrachten dort unterschiedlich lange Haftzeiten:

1. Berg Raymond 1.9.1942-6.10.1942
2. Bernard Emile 1.9.1942-6.10.1942
3. Boudler Nicolas 1.9.1942-
4. Camerlynck Charles 1.9.1942-25.9.1942
5. Hinger Jean-Pierre 1.9.1942-23.9.1942
6. Koetz Paul 1.9.1942-3.11.1942
7. Michaux Marcel 1.9.1942-29.1.1943
8. Mudeler Mathias 1.9.1942-3.11.1942
9. Posing Léon 1.9.1942-6.10.1942
10. Weber Léon 1.9.1942-12.1.1943

Am 13. Januar 1943 wird er nach Lublin verlegt, wo er fast 13 Monate verbringt, ehe er Anfang März 1944 zu seiner seit September 1942 deportierten Frau in Weissenborn entlassen wird, wo er bis zum 26. April 1945 verbleibt.

11. Hansen Frankie  
Nach seiner Verhaftung am 1.9.1942 wurde Frankie Hansen zunächst im Ettelbrücker Gendarmeriegebäude untergebracht. Danach kam er nach Diekirch in den Gestapositz der Villa Conter. In der darauffolgenden Nacht wurde er nach Luxemburg ins Grundgefängnis überführt. In der Villa Pauly mußte er mehrere schlimme Verhöre über sich ergehen lassen, ehe er am 18. September 1942 ins SS-Sonderlager Hinzert eingeliefert wurde. Trotz stark angeschlagener Gesundheit mußte er am 13. Januar 1943 den

Abtransport nach Lublin antreten. Dort verblieb er bis kurz vor der Eroberung des Lagers durch die Russen. In einem SS-Wagen der Gestapozentrale verließ er zusammen mit Jean Faltz am 21. Juli 1944 Lublin in Richtung Radom. Von einem wohlgesinnten Gestapo-Beamten namens Koschig, dessen Frau mit den übrigen Familienmitgliedern in Luxemburg wohnte, erhielt er Ende August einen illegalen Marschbefehl nach Luxemburg, mit dem Auftrage, derselben ein Briefschreiben zu übergeben. In deutscher Uniform langte Frankie Hansen nach abenteuerlicher Fahrt wohlbehalten in der Heimat an und versteckte sich bis zur Befreiung durch die Amerikaner beim Bauern Ch. Arend in Niederfeulen.

12. Schartz Josy  
Er wurde am 1. September 1942 vom Bahnpolizist Goebel verhaftet und im Wachlokal der Bahnpolizei verhört. Nachdem er den Tag in dem Gendarmeriegebäude Ettelbrück verbracht hatte, wurde er gegen Abend nach Diekirch zur Villa Conter, dem Gestapositz gebracht und in derselben Nacht nach Luxemburg ins Grundgefängnis überführt. Am 13. September wurde er, durch Mißhandlung arg mitgenommen, ins SS-Sonderlager Hinzert eingewiesen. Am 13. Januar 1943 kam er zusammen mit seinen 2 Ettelbrücker Leidensgefährten Hansen Frankie und Weber Léon nach beschwerlichem Transport nach Lublin. Am 25. November 1943 meldete er per Telegramm seiner Mutter die Entlassung aus dem Lager Dabrowica bei Lublin. Am 4. Januar 1944 wurde er nach Betzdorf an der Sieg dienstverpflichtet und kehrte erst im März 1945 in seine Heimatstadt Ettelbrück zurück.

# Sonderlager

Hinzert, den 25.9.42  
Post Hermesteil, Postschließfach 2

## Entlassungsschein Nr. 5039

Name: G a m n e r l y n c k Lux  
Vorname: Karl  
Geboren: 26.2.00 Essen/Belgien  
Beruf: Kraftfahrer  
Ständiger Wohnsitz: Ettelbrück, Maria Theresienplatz  
war vom 1.9.42 bis 25.9.42  
im obigen Lager.  
Entlassen am: 25.9.42 nach: EK-Luxemburg.  
Arbeitsstelle: \_\_\_\_\_

S a c k  
Unterschrift

Krim.Sekr.  
Dienstbezeichnung



Meine herzlichsten Glückwünsche zu  
 Eurem Namenstage sende ich in  
 der Hoffnung eines baldigen Wie-  
 dersehens in unserer schönen Heimat

Francy Hausen

Ihre besten Glückwünsche  
 sendet Ihnen aus weiter  
 Ferne.

Heberlein

Meiner lieben Mutter  
 zum Namenstag  
 von  
 ihrem Sohn Josef  
 aus dem fernen Polen

Dabrowica (Polen) 1.8.1943

LUBLIN 1943.



In Hinzert trugen die Streikhäftlinge als Kennzeichen einen  
 Halbmond auf ihrer Kleidung, im Lager Dabrowica (Lublin)  
 war es ein Ziegenkopf Fotomontage: Arthur Muller



## Die Folgen des Streiks

- Am 31. August 1942 waren 110 Personen in der Heilanstalt beschäftigt. 85% beteiligten sich an der Protestaktion gegen die Verordnung des Gauleiters.

Im Zuge der sofortigen Vergeltungsmaßnahmen wurden Arzt-Direktor Dr. Albert Hansen und Oberpfleger Fröhlinger in den Ruhestand versetzt. Obermedizinalrat Dr. Heinrich Schaeffgen aus Düren übernahm mit dem reichsdeutschen Oberpfleger Franz Schmitz die Leitung der Anstalt von September 1942 bis September 1944. Ins Reich dienstverpflichtet wurden 10 Krankenpfleger, 6 wurden degradiert, 2 entlassen und verhaftet. Zwei weitere wurden mit ihrer Familie nach Schlesien umgesiedelt.

- Am Streikausbruch am 31. August 1942 in Ettelbrück war die in der Heilanstalt tätige Sozialfürsorgerin Berthe Schmitz (gestorben am 30.8.1988) maßgeblich beteiligt. Als eine Urheberin des Aufruhrs wurde sie von der Gestapo gesucht. Rechtzeitig konnte sie sich der Verhaftung entziehen und verbrachte die restliche Kriegszeit im Untergrund.
- Ernst Hummerich, seit dem 5. August 1941 Amtsbürgermeister in Ettelbrück, wurde durch Parteigenosse Hans Gallmeister, zuletzt Beamter in Diekirch, ersetzt.
- Die Leitung des Postdienstes übernahm, anstelle des verhafteten Vorstehers Joseph Conrad, der SA-Postmeister Karl Walter.

- In der Volksschule wurde dem Lehrer Eugène Simon das Amt des Schulleiters entzogen. Es wurde vom Reichsdeutschen Richard Leyser aus Idar-Oberstein übernommen. Die Lehrerinnen Suzanne (Mousty-) Gengler und Catherine Tompers wurden ins Altreich zwangsversetzt.
- Nach Aussagen des ehemaligen Escher Kreisleiters Dr. Diehl war der bekannt rücksichtslose Gauleiter von der Streikbewegung in Luxemburg sehr beeindruckt. Er hatte nicht mit einem solchen Widerstandswillen gerechnet. Ängstlich war er von nun an bemüht, es auf keinen Fall zu einem weiteren Streik kommen zu lassen.
- Ohne diese aufsehenerregende Streikaktion der Luxemburger in dieser vom Naziterror beherrschten Zeit, die in der damaligen freien Welt höchste Beachtung fand, wären allem Anschein nach weitere Jahrgänge, vermutlich zwölf, der Wehrpflicht unterworfen worden. Dies hätte zusätzlich zu dem unermeßlichen privaten Leid auch für den Fortbestand unseres Volkes verheerende Folgen gehabt.

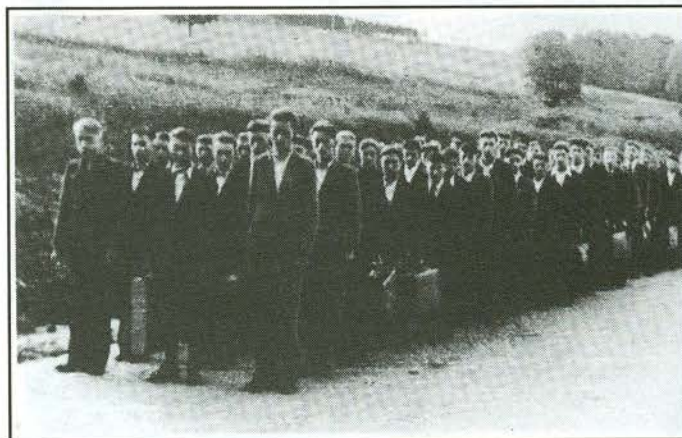
Bekanntlich verweigerte die weitaus größte Zahl der Luxemburger Zwangsrekrutierten, sofern ihnen die Fahnenflucht nicht gelang, jegliche militärische Beförderung. Meist nach kurzer Kasernenausbildung wurden sie mit Vorliebe im Osten in vorderster Kampflinie eingesetzt und waren meistens einem fast sicheren Tod preisgegeben. Von den 10.211 zur Wehrmacht einberufenen Luxemburger kamen 2.848 nicht in ihre Heimat zurück. Dies stellt eine enorm hohe Verlustquote von 27,9% dar.



Erste Abfahrt zur Wehrmacht (18.10.1942)



Fotosammlung: Arthur Muller





## Gedenkfeiern

Seit der endgültigen Befreiung im Jahr 1945 ehrt und gedenkt das Großherzogtum Luxemburg seiner Kriegs- und Streikopfer. Schon am 2. September 1945 hatte die Ettelbrücker Gemeindeverwaltung unter Beteiligung aller Ortsvereine und der gesamten Bevölkerung zu einem eigenen Gedenktag an die Nazi-Opfer aufgerufen.

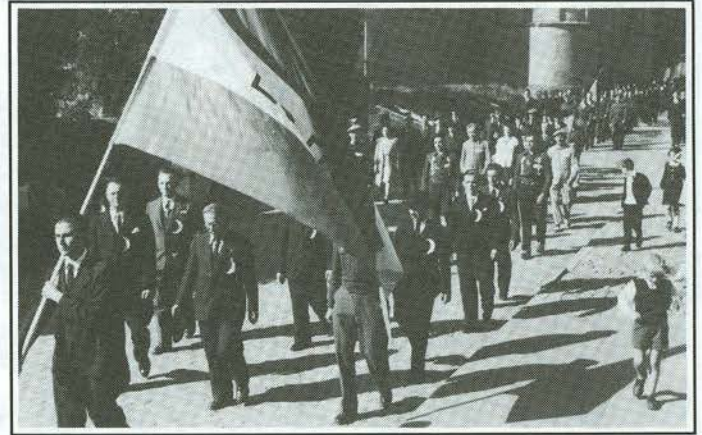
Am Samstag, den 9. März 1946 wurden die sterblichen Überreste von 46 Patrioten aus Hinzert, 2 aus Bonn, sowie die Urnen von 21 Märtyrern aus Frankfurt in einer von der Luxemburger Armee zusammengestellten Wagenkolonne von jenseits der Mosel über Wasserbillig nach der Hauptstadt überführt. Die Regierung hatte zu dieser Gelegenheit vom Samstag bis zum Sonntag 15 Uhr Nationaltrauer angeordnet.

Die Särge mit den identifizierten Opfern wurden im Cercle-Gebäude aufgebahrt um dann, auf Wunsch ihrer Familien-

angehörigen, in der heimatlichen Erde bestattet zu werden. Am Sonntag, den 10. März 1946 wurden sie von den jeweiligen Gemeindeautoritäten ihres Wohnortes übernommen und fanden nach beeindruckenden Trauerfeierlichkeiten ihre letzte Ruhe.

Die nicht mehr identifizierbaren Opfer, zu denen die drei Ettelbrücker Michi Dax, Jengy Thull und Félix Lux gehörten, ruhen in der nationalen Grabstätte am Fuße des Hinzertener Kreuzes auf dem Liebfrauenfriedhof in Luxemburg.

Am 17. März 1946, eine Woche nach der nationalen Begräbnisfeier für die 21 Streikopfer, fand in der Kapelle des Pensionates – die Pfarrkirche war noch eine Ruine – eine feierliche Gedenkmesse für die Ettelbrücker Opfer statt. Seither wird ihrer regelmäßig im Oktober seitens der Gemeindebehörden und der Bevölkerung in einem Gottesdienst mit anschließender Feier am „Monument aux Morts“ gedacht.



Streikgedenktag 2.9.1945

Fotosammlung: Arthur Muller

# National Begrieffnesfeier

vum 9. an 10. März 1946

## OPRUFF UN D'SCHO'LEN AN D'BEVÖLKERUNG

It war den de'we Wunsch vun ons all, d'Leichen vun den Nationalhelden, de' am Kampf fir d'Freihët an d'Onofhängegkët hirt Liewen geaffert hun, hënzehuelen an a Letzeburger Buedem ze begruewen. Dé Wunsch fent e Samsdeg zum Dël seng Erfellong. Dén Dag get fir ons en nationalen Trauerdag.

Den e'schte Convoi brengt 46 Do'deger vun Hinzert, 2 vu Bonn an d'Urnen vun 21 Märtyrer vu Frankfurt hëm. So'weit d'Leichen net identifize'ert go'wen, gin se zesummen op dem Kierfech vun Notre-Dame begruewen. De' identifize'ert Leichen gin op d'Käschten vum Land do beigesat, wo' d'Familje hirt Graf wenscht.

Heimat gi mir de Programm vun der nationaler Trauerfeierlechët bekannt.

E Samsdeg, den 9. März, um 3 Auer nomettes, passe'ert de Convoi zu Wasserbelleg d'Letzeburger Grenz. An dem Moment get am ganze Land eng Minute de Silence agehalen; all Verke'er stët.

De Convoi firt durch d'Uertschaften Wasserbelleg, Mertert, Gre'vemacher, Bierg, Ro'et, Nidderanven, Senneng, a kennt um 4 Auer zu Letzeburg un. D'Awunner vun desen Dierfer a Stied si gebieden, d'Fendelen zur Trauer auszehenken. D'Scho'lkanner mache Spale'er, an d'Klakken lauden, so' lang we' de Convoi durchfirt.

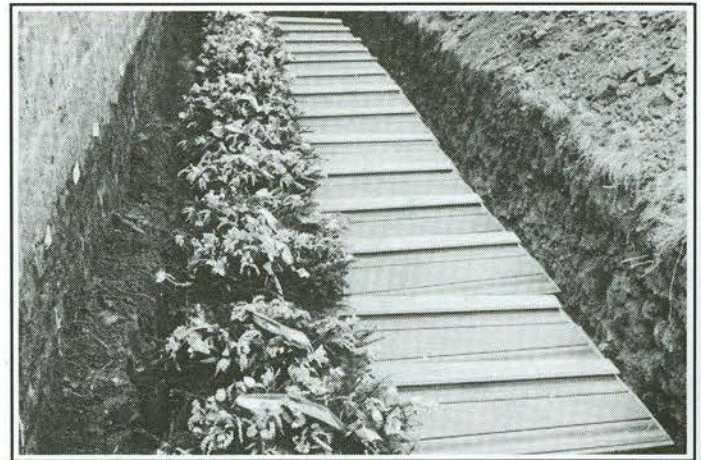
D'Nationaltrauer dauert vum Samsdeg, 3 Auer, bis Sonndeg, 3 Auer. All öffentlech Amusementer — Bal, Kino, Theater asw. — sin an dör Zeit verbueden. D'get de Gemengen nogeluegt, fir de Rescht vum Sonndeg de' Aschränkungen unzeuerdnen, de' hinnen ubruecht schengen.

D'Cercueille vun den identifize'erten Do'degen gin e Sonndeg um 12 Auer vun de Gemengeautorite'ten am Cercle ofgeholl. D'Gemeng regelt vu sech aus d'Begrieffnesfeier, de' an der betreffender Uertschaft stattfent.

An alle Scho'len get e Samsdeg um 2 Auer mettes e Message vun der Grande-Duchesse viergeliest, och an déne Scho'len, de' dé Samsdeg Metteg frei hun. No der Lecture vum Message gin d'Kanner hëm.

Letzeburg, den 6. März 1946.

De Minister vun der Nationaler Erze'ong  
an de Minister vum Intérieur,  
N. Margue. E. Schaus.



Fotosammlung: Arthur Muller



1964



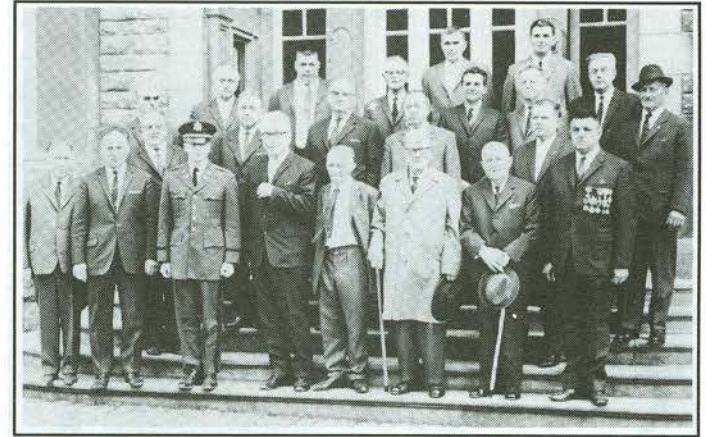
1966

### Gedenkfeiern

1967



1967



Im Jahre 1987 lebten noch vier der am 31. August 1942 Verhafteten: sitzend der damals 95jährige Jean-Pierre Hinger, sowie v.l.n.r. stehend Léon Posing, Marcel Michaux und Raymond Berg Foto: Willy Feider



29.8.92 Gedenkfeier für Mischel Dax und Jhengi Thull

Fotos: Arthur Muller

## 50. Jahrestag des Streiks

Am 31. August 1992 jährte es sich zum 50. Mal, daß Wiltz und Ettelbrück, als erste Ortschaften des Landes, durch ihre mutige Haltung gegenüber den Nazis gelegentlich der völkerrechtswidrigen Gauleiterverordnungen vom 30. August 1942 den Ausbruch des Nationalstreiks eingeleitet hatten.

Die Gemeindeverwaltung, im Einvernehmen mit den Nazi-Opfern und den Zwangsrekrutierten, wollte diese leidvolle Zeitepoche in besonderer Weise in Erinnerung rufen. Im Rahmen verschiedener Veranstaltungen wurde am Samstag, dem 29. August 1992 im Wohnviertel der beiden Ettelbrücker Streikopfer ein Gedenkstein eingeweiht. Die schlichte Erinnerungstafel trägt folgende Inschrift:

Fir zwee Affer vun eiser Natioun

Mischi Dax  
Jhängi Thull

erschoss zu Hinzert den 5. September 1942  
nom Generalstreik vum 31. August 1942

\*\*\*

Ettelbréck, den 29. August 1992

Die überaus große Teilnahme der ehemaligen Kriegsopfer, der Ortsvereine und der Bevölkerung bewies wie tief und

beeindruckend auch noch nach fünfzig Jahren die Ereignisse dieser unheilvollen Zeit in der Erinnerung der Luxemburger verankert sind.

Nach bewegenden Worten von Bürgermeister Edouard Juncker, ehemaliger Zwangsrekrutierter und Fahnenflüchtiger, und von Staatssekretär Georges Wohlfahrt, Sohn eines ehemaligen Wehrpflichtigen, über die Ereignisse und das tiefe Leid dieser düsteren Besatzungs- und Kriegszeit, enthüllten beide gemeinsam den Gedenkstein, während die Ettelbrücker Philharmonie und der Männergesangverein „Lyra“ die Feier musikalisch umrahmten.

Eine ergreifende Stille herrschte während der ganzen Feier in der nachdenklich gestimmten und gerührten Menschenmenge. Abschließend sprach Abbé Alphonse Wiseler, ebenfalls ein ehemaliger Zwangsrekrutierter, ein Gebet in Erinnerung an die beiden Ettelbrücker Patrioten und aller Luxemburger Kriegsopfer.

Ihr Tod soll die kommenden Generationen daran erinnern, daß unter den 21 Luxemburger Streikopfern zwei lebensfrohe, unbescholtene Ettelbrücker Jungen im Alter von 22 resp. 23 Jahren durch ihre patriotische Einstellung und mutige Handlungsweise in schwerster Kriegszeit ihr Leben für die Freiheit und die Unabhängigkeit Luxemburgs geopfert haben.

# WELL DIR STAARK WAART KËNNEN MIR FRÄI LIEWEN



- Quellennachweis:**
- 1) Henri Muller: Erënnerong un den Streik, Ettelbréck den 31.8.1942 (1945)
  - 2) Joss Thein: Gestuerwe fir d'Hemecht (1945)
  - 3) Jos Schneider: In den Fängen der Gestapo (1945)
  - 4) Aloyse Raths: „Rappel“: Numéro spéc. No 7/8 1972  
La grève de 1942: Documents et témoignages
  - 5) Paul Cerf: De l'épuration au Gr.-D. de Luxembourg
  - 6) André Hohengarten: Vom Halbmond zum Ziegenkopf (1991)
  - 7) Metty Barbel: Student in Hinzert und Natzweiler (1992)
  - 8) Statistiques: Ministère de l'Intérieur

Augenzeugen: Léon Posing, Jean-Pierre Hirt

Dokumentation: Privataarchiv Arthur Muller

En häerzlechen Merci fir hir Mathëllef un: – Madame Josy Schartz-Faber  
– Madame Charles Simon-Camerlynck  
– Madame Raymond Berg-Majerus  
– Monsieur Fernand Hansen-Thull  
– Monsieur Albert Hommel  
– Monsieur Jean Terrens

## ZUM JAHRESWECHSEL



Das vergangene Jahr hinterläßt Spuren, wer weiß, wohin das neue uns wird führen?

Foto: Arthur Muller



